

A Cloche Pied

Pièce en 2 actes d'Olivier Tourancheau



Dépôt SACD : 15/04/2024

E.DPO N° 000730185

SYNOPSIS

Les résidents de l'établissement « A cloche pied » sont tranquillement en train de faire une partie de cartes sur la terrasse extérieure donnant sur une plage de Saint-Tropez... enfin tranquillement, pas pour Henri, le retraité militaire, qui joue avec un partenaire complètement sourd, et qui en plus, ne comprend rien aux règles de la belote ! Lorsque, tout à coup, l'alarme de l'appartement de Liliane, une riche mannequin à la retraite, se met à sonner... Alertée par le bruit, Julie, l'infirmière des résidences, va se retrouver nez à nez avec son frère Boubou, qui n'en est pas à son coup d'essai en matière de vol ! Pour aider son frère, Julie n'aura pas d'autre choix que de le faire passer pour le nouvel animateur... Mais malheureusement, n'est pas animateur qui veut... et c'est la Directrice qui va en faire les frais en jouant, contre son gré, l'assistante d'un bien drôle de magicien !

DÉCOR - Une grande terrasse extérieure d'une résidence senior (Vue sur la mer)

A noter qu'à la différence d'un EHPAD, les résidents d'une résidence senior ne sont pas dépendants. Ils ont chacun leur appartement et peuvent aller et venir en toute liberté.

- Avec des entrées / sorties, avec ou sans portes :

Une vers les appartements des résidents

Une vers les bureaux, le réfectoire... etc

Une pour l'entrée

- Une table avec 4 chaises.

- Vous pouvez agrémenter d'un petit parterre de plantes, ou en pots.

- Le public représente les touristes sur une plage.

- Vous pouvez ajouter un distributeur de chips et confiseries pour José(phine).

VERSION 9 PERSONNAGES - (7F 2H - 6F 3H - 5F 4H - 4F 5H - 3F 6H)

A noter qu'il existe pour cette pièce, les versions 7, 8 et 9 personnages.

Je vous laisse le choix de la distribution qui conviendra le mieux à vos comédiens avec les personnages modulables surlignés en bleu ci-dessous.

Les versions féminines des rôles sont notées en bleu et entre parenthèses dans les dialogues.

RÉSIDENTS

HENRI. – Ancien militaire nerveux qui a la particularité d'avoir un visage rubicond (rouge). (Crie souvent à cause de spasmes incontrôlables.)

LILIANE. – Résidente très coquette, qui prend soin d'elle, mais pas très cultivée. (Ancienne Top Model.)

JOSÉ(PHINE). – Résident(e) qui mange sans arrêt. Ancien(ne) agriculteur / agricultrice qui a revendu ses terres pour de l'immobilier à Saint Tropez. Essayez de bien le / la grossir. (Vous pouvez lui donner un patois de votre localité.)

LULU. – Il / Elle perd la tête et est malentendant(e). Il / Elle se ballade avec sa tapette à mouches.

AUTRES

JULIE. – Infirmière des résidences.

BAPTISTE. – Mari de Julie qui a la garde des jeunes enfants, mais qui galère un peu.

SONIA. – Directrice de l'établissement.

BOUBOU. – Frère / sœur de Julie qui vient dérober des bijoux à Liliane.

MIKO. – Vendeur de beignets/confiseries/glaces sur la plage.

Vous pouvez interpréter les personnages avec des accents du sud. (Ou certains, ou pas.)

RÉPARTITION DES RÉPLIQUES

ACTE	Henri	Joséphine	Liliane	Lulu	Julie	Boubou	Sonia	Miko	Baptiste
1	79	32	61	58	93	86	62	44	53
2	21	50	33	45	47	52	42	48	23
Total	100	82	94	103	140	138	104	92	76

Durée approximative : 110 à 115 minutes

ACTE 1 - 34 Pages (70 minutes)

Henri, José(phine) et Liliane sont installés pour jouer à la belote. Henri fait équipe avec Lulu, et Liliane avec Joséphine. Liliane est assise à côté de Lulu. José(phine) mange des chips, et Liliane se remaquille. Julie arrive du bureau. Elle est suivie par Baptiste (et son beau pull / sweat blanc) qui pousse une poussette pour jumeaux. Lulu chasse les mouches avec sa tapette.

JULIE. – Je te rappelle que c’est toi qui a insisté pour prendre ce congé parental, alors maintenant, t’assumes les tâches ménagères et la gestion des jumeaux ! Point barre !

BAPTISTE. – Oui mais en fait, j’aurais peut-être pas dû ! Chui pas très à l’aise avec deux gosses en même temps... J’ai toujours peur de les faire tomber et...

JULIE, coupant Baptiste. – JE M’EN FOUS ! Tu as choisi ce congé, tu assumes !

Julie part vers les appartements

BAPTISTE. – Laisse-moi au moins rester avec toi ici ?

JULIE, des coulisses. – DANS TES RÊVES !

BAPTISTE. – C’est pas sympa !

JOSÉ(PHINE), se levant vers baptiste. – C’est peut-être pas sympa mais elle a raison ! Tu peux pas rester ici avec tes mômes sur le lieu de travail de ta femme ! Ça se fait pas !

BAPTISTE. – Je comprends bien, mais je m’en sors pas tout seul avec mes petits bonhommes !

HENRI, se levant vers baptiste. – C’est des garçons ?

BAPTISTE. – Oui pourquoi ?

HENRI. – Super ! On va en faire de grands militaires ! (*Mimant quelqu’un qui tire à la mitraillette.*) TA, TA, TA, TA, TA... (*Il crie de ses spasmes incontrôlables. A vous d’imaginer un cri.*)

BAPTISTE. – Il est malade ce type ! Il m’a fait peur !

JOSÉ(PHINE). – T’inquiètes pas mon gars ! C’est L’armée qui lui a pas trop réussi !

LULU, donnant un coup de tapette à mouches sur la table. – Je l’ai eue !

HENRI, s’approchant de Baptiste avec un regard méchant. – Tu veux que je te raconte pourquoi ?

José(phine) et Liliane font signe à Baptiste de refuser.

BAPTISTE, reculant. – Ça dépend ! C’est dangereux ou pas ? Parce que là, quand vous vous approchez comme ça... chui pas hyper rassuré !

HENRI. – Mais non c’est pas dangereux ! C’est juste une petite histoire !

BAPTISTE. – Ah bon ! Alors allons-y !

LES AUTRES. – OH NON !

BAPTISTE. – Fallait pas accepter ?

JOSÉ(PHINE). – Tu crois que je faisais « Non » avec mon doigt pour brasser de l'air ? Mais quel crétin !

BAPTISTE. – Ah désolé ! Je savais pas !

HENRI. – Ça a commencé après un combat sanglant pendant la guerre du golfe !

LULU. – Tu veux pas finir la partie de cartes avant d'aller jouer au golfe ?

LILIANE, à l'oreille de Lulu. – Il ne parle pas de jouer au golfe ! Il nous raconte une fois de plus son histoire de bataille pendant la guerre du Golfe !

LULU. – AH ! Bah j'ai le temps de tuer des mouches alors !

Lulu se lève avec sa tapette pour tuer des mouches. (Il / Elle tapera sur tous les points noirs qu'il / elle voit). Liliane se met sur son portable ou maquillage. José(phine) se met à manger (Si vous avez un distributeur de barres chocolatées et chips, il / elle ira en acheter.)

HENRI, racontant son histoire. – On s'est retrouvés encerclés sur une butte avec mon régiment ! Ça tirait en rafale de tous les côtés ! *(Mimant la scène.)* TA, TA, TA, TA, TA ! MES HOMMES TOMBAIENT COMME DES MOUCHES !

LULU. – Des mouches ? Où ça ?

Lulu se balade en regardant partout.

BAPTISTE, à Lulu. – Il ne parle pas de l'insecte, mais de...

HENRI, coupant Baptiste. – FERME LA !

BAPTISTE. – Pardon !

HENRI. – Ils étaient là... au sol... devant moi ! *(Secouant Baptiste.)* J'avais beau les secouer par les épaules, c'était silence radio ! Je me suis mis à ramper pour rejoindre les quelques survivants, comme ça ! *(Se mettant à ramper au sol.)* Beriquot, Salazar... mettez-vous à couvert ! L'ennemi fait mouche à chaque tir !

LULU, regardant Henri. – Mais pourquoi il donne des noms aux mouches ? *(Fixant le sol devant Henri et s'adressant à Baptiste.)* Et il les voit où ces mouches ? Ah si ! Là ! *(donnant un coup de tapette sur le pull de Baptiste.)*

BAPTISTE, à Lulu – Oh non ! Tapez pas sur mon Pull / Sweat, il est tout neuf !

HENRI, se relevant. – Mais en me relevant, je me suis rendu compte qu' autour de nous, il y avait une centaine de rebelles armés jusqu'aux dents ! Et là, un ennemi saute sur moi ! *(A Baptiste.)* « Tiens, tu peux venir faire l'ennemi STP ? Tu te mets en face de moi ! »

BAPTISTE. – Vous voulez pas prendre quelqu'un d'autre ?

HENRI, n'écoutez pas Baptiste et s'adressant au public. – Quand je l'ai vu arriver, j'ai voulu lui caler une « bastos dans le buffet »... (*Au visage de Baptiste.*) **MAIS J'AVAIS PLUS UNE MUNITION DANS LE CHARGEUR !**

BAPTISTE. – Pas trop fort s'il vous plaît, j'ai mes enfants qui dorment !

HENRI, n'écoutez pas Baptiste. – J' me suis retrouvé en corps à corps... (*Serrant très fort Baptiste contre lui.*) Comme ça... face à lui...

BAPTISTE. – Faites gaffe à mon Pull / Sweat S'il vous plaît ! Et puis, c'est un peu gênant comme situation...

HENRI, n'écoutez pas Baptiste. – Alors, j'ai sorti mon couteau et BIM, je lui ai planté dans le bide... (*Il crie de ses spasmes incontrôlables.*)

BAPTISTE. – AH ! Il m'a encore fait peur !

HENRI. – Depuis cette expérience horrible de le voir s'écrouler devant moi comme **une merde / pomme pourrie (A vous de choisir)**, je crie !

BAPTISTE. – Ah ! C'est triste ! Vous avez consulté un psychologue ?

HENRI. – Négatif ! Les psychologues, c'est pour les ratés ! Quand tu ressorts de chez eux, t'es encore plus malade que quand tu y es rentré ! Tu trouves pas ?

BAPTISTE. – Bah, disons que c'est mon métier, donc je n'ai pas vraiment le même avis !

HENRI. – Je comprends mieux pourquoi t'es dépassé avec deux pauvres mômes dans les bras !

LILIANE, se remaquillant. – Écoute-le pas ! C'est le problème des militaires ! Ils ont pas sentiments !

BAPTISTE. – Hum, hum ! Et du coup ? Comment vous vous êtes sorti de ce guet-apens ?

HENRI. – Grâce à un hélico qui est venu nous récupérer sur la butte ! On a eu de la chance... sans ça... je serais plus là !

Lulu se rassoit.

JOSÉ(PHINE). – Ce serait pas une grosse perte !

HENRI. – T'es vraiment qu'un vieux Tank ! J'adore les tanks... (*Il se met à bouger la poussette de droite et de gauche comme un tank en faisant le bruit du moteur.*) BAH, BAH, BAH, BAH, BAH...

BAPTISTE. – ARRÊTEZ ! VOUS ALLEZ RÉVEILLER LES ENFANTS !

HENRI. – C'EST LA GUERRE MON GARÇON ! TIREZ UN OBUS ! (*Il secoue la poussette un gros coup.*) BOUM...

On entend des pleurs de bébés.

BAPTISTE. – Oh non ! C'est pas vrai ! Il est complètement **con / taré (A vous de choisir.)** ce mec ! (*Poussant Henri.*) Lâchez cette poussette ! (*Partant vers les résidences avec la poussette.*)
JULIE ? JULIE ? COMMENT FAUT FAIRE POUR QU'ILS ARRÊTENT DE PLEURER ?

Baptiste part vers les appartements. Les pleurs s'arrêtent.

LILIANE, se remaquillant. – Pauv' Julie ! Je sais pas pourquoi son mari s'est lancé dans cette aventure ! Il y connaît rien ! Ça, c'est les nouveaux ménages d'aujourd'hui ! De plus en plus souvent, c'est l'homme qui prend le congé parental pour s'occuper des mômes !

JOSÉ(PHINE). – Tant mieux ! La société évolue ! La femme est de plus en plus respectée !

LILIANE, se remaquillant. – Ça c'est sûr ! Il paraît même que pour éviter que leurs femmes prennent un moyen de contraception, certains hommes se font couper le Zizi...

Lulu observe en l'air si il n'y pas des mouches qui volent.

HENRI. – Euh non Liliane... on sectionne juste le canal qui conduit les spermatozoïdes ! On appelle ça une vasectomie ! Heureusement qu'on lui coupe pas **l'andouille à col roulé / le braquemard / l'asperge / popol / La bite / La verge (A vous de choisir) !** Ça lui manquerait un peu quand même ! (*Il crie de ses spasmes incontrôlables.*)

LILIANE. – Mais arrête ! Je vais finir par faire une « crise cardiologique » avec tes cris !

JOSÉ(PHINE). – On dit crise cardiaque, pas « crise cardiologique » ! BON ! On la fait cette partie ? (*A Liliane.*) Tu vas pas passer la journée à te repeindre la façade !

LILIANE. – Je passe pas mes journées à ça !

JOSÉ(PHINE). – Et non un rêve ! Ton visage ressemble à une boîte de crayons de couleur !

LILIANE. – Oh ça va ! Faut pas pousser Mémé dans les « ronces » !

HENRI. – Les orties ! Pas les ronces ! Quelle cruche ! (*A Lulu qui vient de mettre un coup de tapette sur la table.*) Lulu, qu'est-ce que tu comptes attraper comme ça en tapant sur la table ?

LULU, ne comprenant pas. – T'as un tympan malade ? Faut que tu mettes des gouttes dans tes oreilles, mon p'tit pote !

HENRI, ironiquement. – Ah, t'as pas les tympan malades, toi le **(la) sourd(e) dingue !** (*A José(phine).*) Et, José**(phine)** ? Est-ce que tu peux arrêter de dévorer tes chips à 10 H du matin ? Tu me ferais gerber !

JOSÉ(PHINE). – J'ai presque fini !

José(phine) verse le reste du paquet dans sa bouche. Il / Elle en fait tomber partout à côté.

LILIANE. – OH ! Fais attention à c' que tu fais ! T'es pire qu'un(e) cochon (**truie**) quand tu manges ! T'as le visage beurré d'huile !

JOSÉ(PHINE). – Excuse-moi de ne pas avoir été Top Model comme toi, Madame Liliane ! Les bouseux (**bouseuses**) comme moi n'ont certainement pas la classe de Madame Liliane !

LILIANE. – Oh ça va ! Prends-le pas mal ! Mais c' que j' veux dire, c'est que t'auras des problèmes à mal t'alimenter comme ça !

JOSÉ(PHINE). – Mal s'alimenter ? (*Mimant difficilement une Top Model.*) Tu oses me vomir des conneries pareilles alors que t' as grandi dans l'anorexie déprimante qu'on t'imposait pour tes défilés de dindes ? (*Se remontant le pantalon / la jupe.*) Et nous dans l'agricole, on s'alimente comme on peut ! C' est un métier difficile ! Mais ça, tu peux pas connaître !

Lulu met un coup de tapette sur la table.

HENRI. – « Un métier difficile » ! T'as pas le trac de dire ça ! C'est ton ouvrier qui a cultivé tes terres pendant 10 ans ! Puis t'as tout revendu pour faire de l'immobilier sur Saint-Tropez ! Ça t'a quand même pas trop crevé de faire fortune comme ça, si ?

JOSÉ(PHINE). – Écoutez-le l'autre ! Il va quand même pas venir se plaindre avec sa retraite de général !

LULU, *donnant un coup de tapette à mouches sur la table.* – Je l'ai eue !

LILIANE. – Euh non, Lulu ! Ce que tu viens d'écraser, c'est l'olive noire du bout de pizza que l'autre intestin sur pattes a avalé juste avant !

Lulu n'a pas compris.

LULU, *touchant l'olive.* – Elle est bizarre cette mouche !

LILIANE. – Pauv' Lulu ! (*Touchant les cartes.*) Et voilà ! Y' a de l'huile de chips partout sur les cartes !

Liliane prend un mouchoir pour essuyer les cartes.

HENRI. – ALLEZ JOUE ! On va pas passer une « guerre entière » à faire une partie de belote !

LILIANE. – Oh ça va, Henri ! Tu peux pas mettre un peu d'eau dans ton « bain » de temps en temps !

HENRI. – Son vin ! On dit « mettre de l'eau dans son vin » ! Pas dans son bain ! C'est pas la peine de vouloir placer des expressions dans tes phrases si tu les connais pas !

LILIANE. – Bon alors, je reprends ma phrase avec le mot « vin », sinon, le militaire va nous faire un malaise « vaginal » !

HENRI. – VAGAL ! PAS VAGINAL ! Mais quelle Tourte !

LILIANE. – Eh, oh ! Respire ! Et la « zen attitude » va revenir !

HENRI. – Négatif ! Je te rappelle que rester zen quand tu joues aux cartes avec le **(la)** Lulu, c'est « mission impossible » !

JOSÉ(PHINE). – C'est pas d'not' faute si t'as pas de jeu !

HENRI. – J'AI DU JEU ! (*Montrant Lulu.*) C'est L'autre qui sait pas jouer à la belote ! (*Montrant le papier à côté de Lulu.*) Pourtant je lui ai tout noté, les atouts d'un côté, les autres cartes de l'autre ! (*Fixant Lulu.*) Mais non... il **(elle)** comprend rien !

LULU. – T'as mal aux reins ? Dans ces cas là, faut boire beaucoup d'eau ! Pour purifier ton corps ! Mais vu ta tête, y' a du boulot ! Regardez le ! Il a le corps tout blanc et la tête toute rouge ! On dirait un radis !

José(phine) et Liliane rient.

HENRI. – Y' a des fois où j' me demande c' que j' fous ici !

Sonia arrive des bureaux. Lulu Fixe le pantalon à pois / points noirs que porte Sonia et prépare sa tapette. (Lulu croit voir des mouches.)

SONIA. – Est-ce que quelqu'un a vu Julie ?

JOSÉ(PHINE). – Oui ! Elle est partie vers les appartements !

Sonia part vers les appartements en remerciant José(phine).

LULU. – Qui c'est qui est parti faire un traitement ?

JOSÉ(PHINE), parlant fort. – Non ! LA DIRECTRICE ! ELLE CHERCHE JULIE QUI EST VERS LES APPARTEMENTS !

LULU. – Ah d'accord !

Liliane joue le valet.

LILIANE. – Allez ! ATOUT ! Par le 20 !

Henri joue une carte.

HENRI, dépité. – Allez BIM ! Tiens mon « As » ! C'est cadeau !

JOSÉ(PHINE), jetant une carte. – ET TAC ! Moi je nous mets des points !

Lulu met le 9.

HENRI. – Il est sec ton 9 ?

LULU. – J'ai quoi ?

HENRI. – Tu mets le 9 ! Mais t'as pas d'autres atouts dans ton jeu ?

LULU. – Hein ?! Tu me demandes si mon toutou va mieux ? (*Riant.*) J'ai pas de chien mon pauvre vieux !

HENRI. – PAS TON TOUTOU ! JE DIS UN ATOUT ! UN ATOUT !

LULU. – J'ai bien mis un atout ! Non ?

HENRI. – Oui t'as bien mis un atout, mais t'as mis le neuf !

LULU. – Un œuf ? Oui, j'en prendrai sûrement un au déjeuner avec un peu de beurre et de sel ! Mais pas trop de sel, que m'a dit le médecin !

HENRI, en aparté. – C'est compliqué de jacqueter avec un(e) malentendant(e) !

Lulu balance un coup de tapette.

LULU. – Cette fois, je l'ai eue !

HENRI, bien fort à Lulu. – Nan ! C'est toujours l'olive !

LULU. – C'est la première fois que j'entends quelqu'un appeler une mouche « Olive » ! T'es pas fini dans ta tête toi, mon p'tit pote !

HENRI. – Oh punaise ! Faut se le **(la)** farcir !

JOSÉ(PHINE). – En tout cas, c'est un joli pli !

José(phine) ramasse le pli.

LILIANE. – Je prends toujours à Carreau ! Parce qu'on dit : « A carreau, jamais CA... » !

HENRI. – POT !

LULU. – Ah bon ? Moi j'trouve pas qu'on a beaucoup de pot ! On perd tout le temps !

HENRI. – Nan devine, tu joues comme un pied !

LULU, regardant ses pieds. – Jouer avec ses pieds ? C'est vraiment n'importe quoi c' que tu racontes mon P'tit pote !

HENRI, au public. – Comme le disait ce bon Devos : « Ça sert à rien de prêter l'oreille à un sourd, il n'entendra pas mieux ! » (*Il crie de ses spasmes incontrôlables.*)

Lulu, Liliane et José(phine) sursautent.

JOSÉ(PHINE). – Heureusement que j'avais rien dans la bouche ! J'aurais pu m'étouffer ! Tu peux pas arrêter de t'égosiller / crier **(A vous de choisir.)** ?

HENRI. – Tu crois que ça m'amuse ! Je ne maîtrise pas ces spasmes ! J'peux pas les contrôler !

Liliane joue une carte.

LILIANE. – Allez, on continue la partie ! (*Jetant une carte.*) Belote par le roi de carreau !

HENRI, *jetant une carte.* – Moi j’ai plus d’atouts ! Je suppose que mon **(ma)** partenaire non plus ! Alors je vais mettre une petite carte !

JOSÉ(PHINE), *jetant une carte.* – Moi je me méfie de Lulu ! Je vais mettre une petite aussi !

LULU, *jetant une carte.* – Un 7 de carreau !

Henri est surpris. Tout le monde fixe Lulu.

HENRI. – C’est pas possible ! Il te restait du carreau ?

LULU. – Du carré de veau ? Non merci ! Avec cette chaleur, je préfère manger des salades !

HENRI. – NON ! DU CARREAU ! IL TE RESTAIT DU CARREAU ?

LULU. – Bah oui ! (*Montrant le pli.*) Tu vois bien ! Je l’ai pas chié mon carreau, mon p’tit pote !

José(phine) ramasse le pli.

HENRI. – Pourquoi t’as mis le 14 avant ? Liliane venait de mettre le 20 !

LULU. – Je viens de mettre le 7 ! Pas le 14 !

LILIANE. – Oui mais, AU TOUR D’AVANT, T’AS MIS LE 14 !

LULU. – Ah non ! Au tour d’avant j’ai mis le 9 ! Pas le 14 ! Mais c’est vrai que j’aurais pu mettre le 7, on aurait perdu que 2 points !

HENRI. – MAIS NON ! Le 9, c’est 14 points ! C’est pour ça qu’on l’appelle le 14 ! (*Montrant la feuille.*) Je te l’ai noté sur ce bout de papelerd ! Dans la hiérarchie, il vient juste après le valet qui donne 20 points ! Ton 7, il vaut pas « un char d’assaut » ! T’aurais pu sauver 14 points en mettant ton 7 au lieu du 9 sur le 20 de Liliane !

LULU, *prenant un temps.* – J’ai pas compris ! Tu peux répéter ?

HENRI, *jetant ses cartes.* – Moi j’arrête ! Ça sert à rien de jouer avec quelqu’un qui connaît rien aux règles et qui est sourd(e) comme un (*Bien fort vers Lulu.*) POT !

LULU, *s’énervant.* – Mais arrête de dire qu’on a du pot ! On perd tout le temps ! Mais qu’il est nul ce mec ! Je te préviens, si tu continues à jouer aussi mal, je jouerai plus avec toi mon p’tit pote ! (*Se levant.*) Je vais tuer des mouches, ça va me calmer !

Lulu se lève pour aller taper des mouches.

HENRI. – Allez ! Le **(la)** v’la reparti(e) dans son génocide d’insectes ! Je peux plus l’encadrer !

LILIANE. – Oh ça va ! Calmez vous ! C’est qu’un jeu ! C’est pas la fin des « Haribos » non plus !

JOSÉ(PHINE). – « Haricots » ! Pas « Haribos » ! T’as eu qui comme prof de français pour nous balancer autant de débilités ? !

LILIANE. – Oh ça va le **(la)** morfal(e) ! Va donc te « faire cuire un boeuf » et lâche moi !

JOSÉ(PHINE), se moquant. – Eh Liliane ! Vraiment... arrête avec les expressions ! Si tu le fais pas pour toi, fais le pour Bescherelle !

LILIANE. – Tu parles de la sauce blanche ? Qu'on mange avec les asperges ?

JOSÉ(PHINE). – Mais non ! Je parle pas de béchamel, mais Bescherelle ! C'est une marque de collection de livres sur la langue française ! Mais bon, est ce que tu sais seulement ce que c'est qu'un livre ?

LILIANE. – Oh ça va ! Je me passerai de tes « remarquations » !

HENRI. – ON DIT REMARQUES, pas « remarquations » ! Ah, c'est quand on écoute tes âneries qu'on envie la surdité de (*Vers Lulu.*) LULU !

LULU. – Ah Ah ! Ça y est, Monsieur m'appelle ! Monsieur a compris que sans moi, il n'irait pas très loin dans la partie de belote ! On va pouvoir continuer alors ! Assieds-toi mon P'tit pote ! Je vais te montrer comment on joue !

Lulu se rassoit.

HENRI, en aparté. – C'est dans ces moments là que je regrette mon « Famas » !

LILIANE. – Bon ! Revenons en au jeu... Parce que il y a « anguille sous cloche » ! Personne n'est monté avec le 10 sur ma reine ! Qui a le 10 ?

HENRI, debout derrière Lulu. – Devine ! C'est sûrement l'autre demeuré qui l'a (*Criant à l'oreille de Lulu.*) DANS SON JEU !

LULU, s'énervant. – EH OH ! Oooohhh ! C'est pas parce que t'as un tympan de malade qu'il faut casser les miens ! J'ai pas envie de devenir sourd comme toi !

Henri se met à faire les 100 pas sur la scène.

LILIANE. – Lulu a raison ! Arrête de « l'agressiver » comme ça, enfin !

HENRI. – Toi, le bon dieu a tout misé sur ton physique mais rien dans le ciboulot !

JOSÉ(PHINE). – Remarque ! Elle a jamais eu à maîtriser le français avec son métier, elle avait juste besoin de maîtriser les langues ! Surtout une ! (*Sortant sa langue et la tournant.*)

LILIANE. – N'importe quoi ! J'ai toujours été fidèle à mon mari ! (*Parlant plus fort près de Lulu.*) Je te ferais dire que mon époux était heureux avec moi, **José(phine)** ! J'étais un peu son **ange gardien** !

LULU. – Ah oui, c'est vrai ! Y'a « Joséphine Ange Gardien » ce soir à la télé !

HENRI. – T'as surtout été l'ange gardien de l'héritage d'un type 30 ans plus vieux que toi !

LILIANE. – Qu'est ce que tu peux être désagréable ! Et vous vous trompez sur mes intentions !
(*Tristement.*) Seul son amour comptait pour moi !

Lulu balance un coup de tapette à mouche sur l'olive.

LULU. – Je l'ai eue ! C'est une coriace celle là !

JOSÉ(PHINE). – T'as pas d'autres conneries à raconter, non ? Elle a son Yacht sur le port de Saint Tropez qui sort jamais, elle dépense une fortune au casino mais à part ça, le pognon l'intéresse pas ! Sans parler du nombre d'heures incalculables que tu passes dans les magasins de fringues ! Ah, il était patient ton René !

LILIANE. – On a le droit d'aimer faire les magasins, non ? ! René aimait beaucoup me regarder essayer des vêtements ! Et j'adorais faire du lèche « boutique » avec lui !

HENRI. – On dit du « Lèche Vitrine » !

Lulu balance un coup de tapette à mouches sur l'olive.

LULU. – Cette fois, c'est la bonne ! Elle bouge plus !

JOSÉ(PHINE). – Bon tant pis ! Même si j'aime pas ça, autant la bouffer si on veut qu'il (**elle**) arrête de nous **faire chier / embêter (A vous de choisir)** avec cette olive ! (*Mettant l'olive dans sa bouche.*) ARGH ! C'est infect !

LULU, dégoûté(e). – Aaaahhh ! Nan mais t'es dégueulasse ! Le (**la**) v' là qui va se mettre à bouffer des mouches, maintenant ! Je te rappelle que c'est des mouches à merde qui se nourrissent de bouse de vache ! Tu dois le savoir, toi qu'étais dans l'agricole ! (*Aux autres.*) Ah non mais, avec tout ce qu'il (**elle**) bouffe, je comprends mieux pourquoi on l'appelle le gouffre de Padirac !

HENRI, se levant. – Mais qu'est ce qu'il (**elle**) fout dans une résidence pour seniors ? Faut être un minimum indépendant pour être là ! Ils auraient mieux fait de l'envoyer directement en EHPAD !

LILIANE. – C'est peut être son traumatisme crânien quand il (**elle**) était professionnel(le) en cyclisme qui lui a laissé des séquelles !

LULU, à Henri. – Je t'ai dit de t'asseoir ! Sinon, comment tu veux qu'on finisse la partie !

HENRI. – Je ne veux plus jouer à ce jeu avec toi !

LULU. – Oui ! C'est comme tu veux ! Mais si tu veux faire un jeu de l'oie, je te conseille de t'asseoir, mon p'tit pote !

HENRI. – Pas un jeu de l'oie ! JE NE VEUX PLUS JOUER A LA BELOTE AVEC TOI !

LULU. – C'est dommage ! On aurait pu faire un pli avec mon 10 de carreau ! (*Fièremment à Henri.*) Et oui ! J'avais le 10 de carreau mon p'tit pote ! Ah, ah... ça t'en bouche un coin ?!

HENRI, au public. – Mon règne pour une grenade !

LULU. – T’as ta braguette qui est ouverte, Henri !

Henri remonte sa braguette.

LILIANE. – Ça tombe bien ! (*Près de Lulu.*) On dit qu’il faut de l’air dans la chambre d’un mort !

Joséphine, Lulu et Liliane rient.

HENRI. – HEIN ? HEIN ! Très drôle ! Je préfère retourner dans mon Q.G que d’entendre vos sottises ! (*Partant en marche militaire.*) HIP AÏE, HIP AÏE, HIP AÏE...

Henri part vers les appartements.

LILIANE. – Lulu ! Pour en revenir au jeu, normalement, tu aurais dû monter sur le roi !

LULU. – Que je monte sur le toit ? C’est pas trop prudent ce que tu me demandes ! Je reviens, je vais aux toilettes !

Lulu part aux toilettes.

JOSÉ(PHINE), *se levant.* – Le militaire a pas tout à fait tort concernant Lulu ! (*Regardant le public.*) Bon, visiblement, « Miko » n’est pas arrivé(e) sur la plage !

LILIANE. – Qui c’est que t’appelles « Miko » ?

Liliane range ses cartes.

JOSÉ(PHINE). – Le vendeur (**la vendeuse**) de glaces qui vient sur la plage ! C’est son surnom ! (*Se frottant le ventre.*) J’adore ses glaces à la crème ! Bon ! Je file dans ma chambre ! J’ai mon médecin qui doit m’appeler suite à ma prise de sang d’hier !

José(phine) part vers les appartements en croisant Julie qui revient avec Baptiste.

Liliane range les cartes.

BAPTISTE. – Pourquoi j’peux pas rester là avec les enfants ? Avec toi au moins ils arrêtent de chialer !

JULIE. – Baptiste ! Je suis au boulot... AU BOULOT ! Et la Directrice en a déjà ras le bol de te voir traîner ici ! Tu l’as bien entendue ?

BAPTISTE. – Tu te rends pas compte de ce que c’est que gérer 2 gosses d’un coup !

JULIE. – Ah bah non c’est vrai... je m’en rends pas compte ! Je les ai portés pendant 8 mois mais je ne sais pas ce que c’est !

BAPTISTE. – Toi tu les as portés, mais maintenant c’est moi qui en chie !

JULIE. – Parce que j’en ai pas chié moi peut-être, à rester alitée tout le mois d’août par 40 degrés en te regardant plonger dans la piscine avec les copains ?

BAPTISTE. – Oui d’accord ! Mais regarde-moi ! Chui tout cerné ! Tu vois pas que je souffre !

JULIE, *ironiquement*. – Pauvre petit chat ! Et moi physiquement, j'ai pas souffert ? Tu sais ce que c'est que les contractions ? Tu sais ce que c'est que d'accoucher de jumeaux ?

BAPTISTE. – Oh ça va ! Quand j'ai eu mon appendicite, j'en ai pas fait tout un foin comme toi ! T'es un peu sensible aussi ! (*Fixant le public.*) Enfin, c'est toutes les filles en général !

JULIE. – UN PEU SENSIBLE ? C'est qui qui a failli s'évanouir à l'accouchement ? Moi, peut-être ?

BAPTISTE. – Remarque ! T'as vu la gueule de ton... (*Montrant le bas ventre de Julie.*) De ton organe après le... l'évacuation des gosses ! Ça pendait dans le vide, c'était... pas très joli !

JULIE. – C'est pas tout à fait ce que t'as dis ! D'ailleurs, je te remercierai jamais assez pour la délicatesse de tes propos alors que je venais juste d'accoucher du deuxième ! Tu m'as tellement remonté le moral ! (*A Liliane.*) Vous savez à quoi Monsieur a comparé mon accouchement ?

LILIANE. – Non !

JULIE. – Vas-y ! Dis-lui !

BAPTISTE. – Nan, arrête... ça me gêne !

JULIE. – Ça te gêne ? Mais c'est moi qui devrait être la plus gênée, non ? Alors raconte-lui à quoi tu as comparé mon accouchement s'il te plaît !

BAPTISTE, *entre ses dents*. – A un vèlage...

LILIANE. – A quoi ?

JULIE. – Répète, Liliane n'a pas entendu !

BAPTISTE. – Un vèlage !

LILIANE. – Oooohhh !

JULIE. – Voilà ! Un vèlage ! Il m'a comparée à une vache qui vèle son veau !

LILIANE. – Quelle honte de dire ça à une jeune maman !

JULIE. – Vous avez tout compris Liliane ! (*Sanglotant.*) Ça fait tellement plaisir d'entendre ça quand t'as déjà pris 15 kg pendant ta grossesse !

Elle part vers le bureau.

BAPTISTE. – Arrête Julie ! Prends-le pas comme ça ! C'est qu'une fois chez Papi j'avais vu la même scène sur une vache qui venait d'avoir son veau !

Baptiste part vers les bureaux.

Lulu revient.

LILIANE, *rangeant les cartes.* – Voilà pourquoi j’ai jamais voulu d’enfants ! Si t’es pas solide dans ton couple, c’est un coup à se séparer direct !

LULU. – Pourquoi t’as rangé les cartes ? On joue plus ?

LILIANE. – Et non ! A deux, ça va être compliqué ! A moins de faire une bataille !

LULU. – Tu veux faire un Trail... à ton âge ?

LILIANE. – NON ! Je disais : A MOINS DE FAIRE UNE BATAILLE ! UNE BATAILLE !

Henri arrive énergiquement.

HENRI. – UNE BATAILLE ? UNE BATAILLE ! OU EST L’ENNEMI ? (*Il crie de ses spasmes incontrôlables.*)

LILIANE. – Euh non Henri ! On se calme ! Je parlais d’une bataille aux cartes !

HENRI, *énervé.* – La carte du plan de bataille ? J’ai dû la laisser dans mon P.C ! Je vais la chercher !

LILIANE. – NON HENRI ! RIEN A SIGNALER ! R.A.S comme tu dis ! Il n’y a ni bataille, ni carte ! Je parlais de jouer à la bataille avec un jeu de cartes !

HENRI. – AH ! Pardon Liliane ! Pense quand même à m’appeler si l’ennemi approche !

LILIANE. – Oui mon Général !

HENRI. – Parfait ! Je me retire dans mes quartiers ! (*Fixant Liliane.*) Je vais réfléchir au plan d’attaque ! (*Partant en marche militaire.*) HIP AÏE, HIP AÏE, HIP AÏE...

Henri repart.

LULU. – Pourquoi il t’a traitée de macaque ?

LILIANE, *se levant.* – Non, pas macaque ! Il parlait d’ ATTAQUE !

LULU. – Ah bon ? Bah dis donc ! Il est vachement en forme pour quelqu’un qu’ a fait une attaque !

Sonia revient.

SONIA. – Devinez quoi ? Baptiste, le mari de Julie, est encore ici avec les gosses !

Lulu prend sa Tapette en fixant le pantalon de Sonia.

LILIANE. – Faut pas trop lui en vouloir ! Il est incapable de gérer ses enfants !

SONIA. – Oui mais enfin Liliane ! Julie est au travail ici ! Il pourrait le comprendre, non ?

LILIANE. – Je pense qu’il n’est pas prêt pour la « permaculture » !

SONIA. – La puériculture, vous voulez dire !

LILIANE. – Oui voilà ! C’est ça !

Lulu donne un coup de tapette sur le pantalon de Sonia.

SONIA. – AIE ! Mais ça va pas Lulu ? !

LULU. – Je l’ai eue !

SONIA. – Vous avez eu quoi ?

LILIANE. – Des mouches ! Il (**elle**) voit des mouches partout !

Liliane se lève en faisant quelques étirements, puis va observer la plage (Le public.)

LULU, voulant retaper. – Bouge pas ! Y’ en a plein d’autres !

SONIA. – Nan mais, arrêtez ! (*Montrant son pantalon.*) C’est pas des mouches, c’est un pantalon avec des points noirs !

LULU, voulant retaper. – Des points noirs ? C’est les mouches qui doivent chier sur ton pantalon ! Bouge pas, je vais les tuer !

SONIA. – Bon ça suffit ! (*Prenant la tapette.*) Confisqué !

Lulu se met à pleurer comme un enfant. Insistez bien sur les pleurs, c’est très drôle.

LULU. – C’est ma tapette ! (*Répétant en pleurant et en tapant du pied.*) C’est ma tapette ! C’est ma tapette !

SONIA. – Bon ! (*Tendant sa tapette.*) Tenez je vous la rend !

LULU, serrant fort sa tapette. – Elle voulait voler ma tapette ! C’est ma préférée en plus celle là !

SONIA, au public. – On dit que les personnes âgées retournent en enfance en vieillissant... et bien, on s’en rend bien compte avec Lulu ! Bon, Direction le bureau !

Sonia repart vers les bureaux.

LILIANE, à Lulu. – Je te laisse ! La mer a l’air calme aujourd’hui ! C’est l’idéal pour se baigner ! Je vais chercher ma serviette de plage !

Liliane part vers sa chambre. Lulu la fixe, regarde en l’air et se retourne vers le public.

LULU. – De l’orage ? Où est-ce qu’elle a vu de l’orage ? Il fait grand soleil au pays des cigales ! Regardez-moi ça ! (*Au public.*) Vous en avez pas marre de jouer les panneaux photovoltaïques au soleil ! Qu’est-ce que c’est **con /bête (A vous de choisir)**, un touriste ! 8 Heures de route pour poser **son cul / ses fesses (A vous de choisir)** sur du sable en étant collés les uns aux autres comme des sardines dans leur boîte ! Et tout ça pour quoi ? Pour se reluquer les gigots et les entrecôtes ! (*A un spectateur.*) Oui, c’est ça... Rigole mon p’tit pote... Mais tu m’enlèveras pas d’ la tête que t’es là pour mater les gonzesses sur la plage ! (*Aux femmes du public.*) Oh ça va Mesdames ! Vous faites la même chose que lui... à la différence près que vous le faites plus discrètement, c’est tout !

Lulu cherche des mouches. Julie revient avec Baptiste et la poussette.

JULIE. – T’as entendu la directrice ?

BAPTISTE. – Oui je l’ai entendue !

JULIE. – Alors rentre à la maison et fiche-moi la paix ! T’as Rien à faire ici !

BAPTISTE. – Elle est jamais contente ta Directrice ! T’es la première à le dire !

Lulu se rapproche de la poussette et regarde les enfants.

JULIE. – Peut-être, mais en attendant comme tu le dis si bien, c’est elle qui dirige ici... et il ne me semble pas qu’elle ait embauché Monsieur Baptiste Fournier ces derniers mois ! ALORS TU TIRES D’ICI !

BAPTISTE. – Oui ça va ! J’ai compris ! Mais réponds au moins au téléphone quand je t’appelle !

JULIE. – Oui c’est promis !

LULU, souriant. – Oooohhh ! (*A Baptiste.*) Vous êtes baby sitter ?

BAPTISTE. – Ah non ! Ces enfants sont à nous !

LULU. – Oui... Nounou ou Baby sitter, c’est un peu pareil !

BAPTISTE. – Vous ne comprenez pas ! Je ne suis pas la nounou des parents... je suis...

LULU, coupant Baptiste. – Oui j’ai bien compris que vous êtes nounou des parents ! C’est pas la peine de me casser les oreilles mon P’tit pote ! Au fait... ne le dites pas au papa et à la maman, mais qu’est-ce qu’ils sont moches !

BAPTISTE. – Qu’est-ce qu’il (**elle**) raconte sur nos enfants ? Il (**elle**) va en prendre une !

JULIE. – Laisse tomber Baptiste ! Ça part par d’un mauvais sentiment ! Lulu perd un peu la carte !

BAPTISTE. – Ah bon ! Bon bah, je vais vous laisser ! (*Prenant la poussette.*)

JULIE. – Attends que je les embrasse ! (*Se penchant sur la poussette.*) Bisous mes trésors ! (*Embrassant ses enfants.*) OH ! En parlant de trésor, je crois bien qu’ils t’en ont laissé un dans la couche !

BAPTISTE. – Oh non ! C’est pas vrai ! Je vais encore m’en foutre plein les mains ! Et à chaque fois l’odeur me refile gerbe !

JULIE, se moquant. – C’est bien toi qui l’a réclamé ce congé, non ? (*Souriant.*)

BAPTISTE. – Et voilà ! C’est encore de ma faute ! Toujours de ma faute ! Bon, bah j’y vais alors... Tu penseras à moi tout à l’heure quand j’aurais les mains dans la merde ?

JULIE, sortant une épingle à linge de sa poche (ou d’un autre endroit). – Pourquoi tout à l’heure ? Je vais y penser dès maintenant, regarde ! Et pense à ton blouson en partant !

Julie met la pince sur le nez de Baptiste.

BAPTISTE, avec l'épingle sur le nez. – Merci, c'est gentil de penser à moi comme ça !

Baptiste prend son blouson et part par l'entrée.

JULIE. – Ah lulu ! On va aller dans vos appartements ! Il faut que je fasse vot' piqûre !

LULU. – Laver ma figure ? Je l'ai fait ce matin avec de l'eau de Cologne et mon gant de toilette ! J'ai bien frotté partout ! J'ai même fait mon pubis ! Parce que parfois y'a des gouttes qui tombent et puis ça sent pas bon !

JULIE. – Je parlais pas de ça !

LULU. – Un chat ? J'en ai pas ! Mais qu'est ce que c'est que cette manie aujourd'hui de vouloir me coller un toutou ou un chat ?

JULIE. – SUIVEZ MOI ! On va gagner du temps !

Julie et Lulu partent vers les appartements des résidents.

Boubou arrive par l'entrée (ou la plage) sur la pointe des pieds comme un voleur en observant partout avec un sac dans les mains. Il (elle) a une tenue sombre de voleur. Vous pouvez y ajouter une musique (comme la Panthère rose...etc) en baissant un peu la luminosité.

Le téléphone sonne. On entend Sonia dire « Julie, téléphone » des bureaux.

BOUBOU, en panique. – Oh purée ! Faut que je me planque !

Boubou se cache quelque part. (Derrière une plante, sous la table, etc...) Sonia arrive.

SONIA. – Mais où est-ce qu'elle est encore ? ! (*Décrochant le téléphone.*) Résidence « A cloche pied » j'écoute !... Oui « A cloche pied » ! Pourquoi est ce qu'elles s'appellent comme ça ? Je sais pas, c'est pas moi qui ai inventé le nom, je ne suis que la Directrice !... Vous trouvez que c'est un nom original pour des petits vieux ! Et pourquoi ?... Vous les voyez mal jouer à la marelle à cloche pied !... Et il rigole en plus... il est content... Vous avez des choses plus intelligentes à me dire ou je raccroche ?... vous vendez du matériel médical... vous vous trompez de prospection, chez nous les résidents sont médicalement indépendants, on a juste une infirmière pour les quelques soins à apporter... Pardon ? (*S'énervant.*) Mais j'en ai rien à foutre que vous ayez un stock de seringues à écouler pour la fin du mois d'août ! (*Raccrochant son téléphone.*) L'autre, il fait le guignol au téléphone sur le nom des résidences et il croît que je vais l'aider à écouler son stock !

Julie arrive.

JULIE. – Ah, Vous tombez bien ! Il faudra recommander des seringues ! On va être en rupture !

SONIA. – C'est dommage ! Je viens de refuser une offre au téléphone ! Mais si vous répondiez un peu plus souvent à ce téléphone à ma place, vous auriez pu passer commande !

JULIE. – Attendez ! Je cours déjà partout ! Vous pouvez bien m'aider un peu !

SONIA. – Vous courriez peut-être moins partout si vous passiez un peu moins de temps avec vot' bonhomme quand vous êtes au travail ! Et quand il est pas là, vous êtes au téléphone avec lui !

JULIE. – Je lui réponds quand y' a urgence pour nos bébés d'amour, c'est tout !

SONIA. – Ah bon ? Et hier ? Le choix de la pizza à mettre au four, c'était aussi pour les gosses ? Ils sont précoces pour avaler du jambon et du fromage !

JULIE. – C'était un question/réponse qui a duré 10 secondes ! Faut pas exagérer !

SONIA. – Et voilà ! Madame « réponse à tout » est dans la place ! Et est-ce que notre infirmière, qui ne veut pas être standardiste, a au moins réussi à trouver notre animateur qui devait arriver en début d'année ? Je vous rappelle qu'on est au mois d'août ! Sinon, je peux m'en occuper aussi ! Je ne suis plus à un coup de téléphone près !

JULIE. – Et bien figurez-vous que je l'ai trouvé(e) !

SONIA. – Et bah ! Il va tomber de la neige sur Saint-Trop' demain !

JULIE. – C'est une connaissance à moi ! (*Sortant un papier.*) J'ai même son CV ! Regardez !

Le téléphone de Julie sonne. (Essayez de trouver une sonnerie originale.)

SONIA, regardant le CV. – Vous répondez pas ?

JULIE, regardant le téléphone. – Non ! C'est pas urgent ! (*Coupant le téléphone.*)

SONIA. – Et bah voyons ! J'imagine bien pourquoi ! A peine sorti d'ici, et il est déjà en peine avec les mômes ! (*Regardant le CV.*) Qu'est-ce que c'est que ce nom à la mords-moi le nœud ? Paul Issier !

JULIE. – L'important, ce n'est pas son nom, mais plutôt ses diplômes et son expérience ! (*Mettant le doigt sur la feuille.*) Regardez-là ! Chant, Musique, Danse, Tour de magies... Il (elle) fait ça depuis 10 ans ! On peut pas rêver mieux !

SONIA. – Ah si ! J'aurais rêvé qu'il (elle) soit arrivé(e) en début d'année comme c'était prévu ! Il (elle) arrive quand ?

JULIE. – Et bien... C'est pas encore précis... mais ça va pas tarder !

SONIA. – La dernière fois que vous m'avez répondu : « ça va pas tarder ! », c'était le sapin des fêtes de Noël de l'année dernière... qu'on a jamais vu ! Je vous rappelle que dans le sondage réalisé auprès de nos résidents, il est ressorti que le plus gros défaut de notre organisme était le manque d'animation ! Alors, vous allez sortir votre téléphone et vous appelez votre contact de rêve pour qu'il (elle) pointe son pif le plus rapidement possible ! Le téléphone, ça vous connaît non ?!

Sonia part vers la sortie en se moquant.

JULIE. – « Le téléphone, ça vous connaît non ?! » Elle est chiante !

Son téléphone portable sonne.

JULIE. – Qu'est-ce qu'il veut encore ? ! (*Décrochant en surveillant si Sonia ne revient pas.*) OUI ! Qu'est-ce qu'il y a encore ?... T'arrives pas à plier la poussette ?... Quel empoté !... Et bien laisse-la à l'entrée, je la rapporterai ce midi !... Comment ?... t'as changé Lucas... c'est lui qui avait fait dans sa couche... c'est bien... tu veux une médaille pour ça ?... Bon... Donc je peux raccrocher maintenant ou pas ?... merci ! (*Raccrochant.*) Oh ces hommes, ils sont perdus dès qu'on n'est plus là ! N'est-ce pas Mesdames ? (*Le public va répondre.*) Ah on n'est pas aidé !

Julie repart vers les bureaux.

BOUBOU, *sortant de sa cachette.* – Bon ! Il va falloir éviter de tomber sur Julie, sinon chui mort(e) ! Où sont les appartements ? (*Lisant un écriteau sur la porte.*) Ah c'est là ! Allez ! GO !

Boubou part vers les appartements. Un temps. Miko arrive dans la salle à côté des spectateurs avec son charriot. (Si vous ne pouvez pas, ou ne voulez pas jouer à côté des spectateurs, faites-le (la) arriver par l'entrée.) Je vous propose ci dessous, et à plusieurs reprises dans la pièce, d'animer le public en tapant dans les mains avec un slogan rythmé en chanson. (A vous de voir si vous le gardez ou pas, mais ça fonctionne très bien auprès du public.)

MIKO. – BEIGNETS, GLACES ET SORBETS ! QUI N'EN VEUT ? (*Regardant le public.*) Et bien dis donc ! Y'a du monde aujourd'hui sur la plage ! Et y'a plein de petits nouveaux en plus !

(Tapant dans ses mains en rythme pour le public.)

« Ouaip, Ouaip, Ouaip... »

(Chantant son slogan sur les rimes en « O ».)

« Appelez moi Miko, le **(la)** roi **(reine)** de la glace bio, toujours prêt(e) à rouler mon chariot, ouaip ! » (*Vous pouvez essayer de l'apprendre au public si vous voulez et les faire répéter.*)

(Fixant une spectatrice.) Oh la vache ! Attention Madame à bien vous protéger, si vous ne voulez pas finir de la couleur de ma fraise glacée ! Elle comprend pas... une blanche comme ça, c'est sûrement une **anglaise / British / Rosebeef (A vous de choisir.)** ! (*A la spectatrice avec un anglais très moyen.*) « Be carry foule with le soleil, for your peau » ! « If you don't want to ressembler à une barbe à papa » ! (*Au public.*) Et oui Messieurs dames, je vend aussi des barbes à papa ! (*Blaguant.*) Pourquoi barbes à papa me direz vous ? (*Imitant Nicolas Sarkozy.*) « Et bien j'vais vous l'dire » ! C'est parce que les barbes à maman n'existent pas ! Ou alors quand ça existe, ça pique et c'est pas très joli ! (*Riant.*) Je plaisante ! (*A un spectateur.*) Ooooooh ! Ooooooh ! Bravo Monsieur ! Très joli **moule bite/maillot moulant. (A vous de choisir.)** Par contre si je peux me permettre, il va falloir sortir le taille haie... parce que vu ce qui déborde de chaque côté on dirait une casquette sur la tête d'un frisé vu du ciel ! (*Riant.*)

Baptiste revient avec la poussette. Il porte une veste / blouson.

BAPTISTE. – Bon ! Je vais la poser là ! (*Voyant Miko.*) Bonjour Monsieur **(Madame.)** !

MIKO. – Hop, Hop, Hop ! Pas de Monsieur (**Madame**) avec moi !

(Tapant dans ses mains en rythme pour le public.)

« Ouaip, Ouaip, Ouaip... »

(Chantant son slogan sur les rimes en « O ».)

« Appelez moi Miko, le (**la**) roi (**reine**) de la glace bio, toujours prêt(**e**) à rouler mon chariot, ouaip ! »

Demandez-moi c' que vous voulez, Miko saura vous le trouver !

BAPTISTE. – Si vous avez un truc qui calme des gosses en train de brailler dans une voiture, chui preneur !

MIKO, en rime. – Je vous conseille une bonne crème glacée, histoire de bien les déconstiper, et leurs petits ventres ne pourront que mieux digérer !

BAPTISTE. – Ils sont encore un peu jeunes pour de la glace ! *(En rime.)* Et pour ce qui est de la digestion, ils sont pas vraiment en mode constipation, mais plutôt en mode Spray à profusion ! *(Ouvrant son blouson pour montrer de la merde sur son pull.)* Chui dégoûté ! Il était tout neuf !

Liliane arrive avec sa serviette de bain et paréo.

LILIANE. – Vous êtes encore là avec les enfants, vous ?

BAPTISTE. – Non ! Je laisse juste la poussette ici pour Julie qui doit la rapporter tout à l'heure !

MIKO. – Pourquoi vous la rapportez pas vous-même ?

BAPTISTE. – J'arrive pas à la plier ! C'est hyper compliqué !

MIKO, allant vers la poussette. – Ah bon ? C'est simple en général !

BAPTISTE. – Ah bah là, je sais pas si c'est simple... mais ils te mettent des sécurités de tous les côtés ! Faut limite, être ingénieur pour plier une poussette aujourd'hui !

LILIANE. – Ils sont où vos petits ?

BAPTISTE. – Dans la voiture ! Mais rassurez-vous ! Le moteur tourne et j'ai mis la Clim' !

LILIANE. – Et vous avez pas peur que quelqu'un pique votre voiture avec les gosses dedans ?

BAPTISTE. – Oh punaise ! J'avais pas pensé à ça ! Je vous laisse !

Miko plie facilement la poussette.

MIKO. – Attendez ! Tenez votre poussette pliée !

BAPTISTE. – Vous avez fait comment ? J'ai cherché partout, j'ai pas trouvé la combine ?

MIKO. – Bah en fait, c'est noté ici... (*Montrant une étiquette sur la poussette.*) « tirer le levier pour plier la poussette » !

BAPTISTE. – Ah bah ça alors ! J'avais pas vu ce truc ! Merci beaucoup Monsieur (**Madame**) !

MIKO. – Je vous ai dit de m'appeler Miko !

BAPTISTE. – Pardon ! Alors encore merci et au revoir « Milo » !

Baptiste part avec la poussette dans les bras.

MIKO. – MIKO ! PAS MILO ! Celui-là, on peut pas dire que ce soit le glaçon le plus frais du ricard ! Vous trouvez pas ?

LILIANE. – Ça veut dire quoi ?

MIKO. – Ça signifie que c'est pas le type le plus intelligent de la planète !

LILIANE. – Ah c'est sûr qu'il a pas inventé « l'eau bouillante » !

MIKO, *souriant.* – L'eau bouillante, évidemment ! (*Au public.*) Je crois que je viens de trouver un autre glaçon pas très frais !

LILIANE. – Si j'ai bien compris, c'est vous Miko ! Et y' a José(**phine**) qui veut vous voir !

MIKO. – Ah ! José(**phine**) ! Ma petite Olive préférée !

LILIANE. – Pourquoi vous l'appellez l' Olive ?

MIKO. – Parce qu'avec ce qu'il (**elle**) avale en beignets, si on le (**la**) pressait comme une olive, il en sortirait de l'huile ! (*Riant.*) Je plaisante !

LILIANE. – Vous êtes pas loin de la vérité ! Vous le (**la**) trouverez dans son appartement ! On voit jamais de **réclame / Publicité (à vous de choisir.)** pour votre petit commerce ?

MIKO. – J'en ai pas besoin ! Les gens me connaissent ici et ils en parlent entre eux !

LILIANE. – En gros, vous faites vot' pub par le « bouche à bouche »!

MIKO. – Disons plutôt le « bouche à oreille » ! Avec du bouche à bouche, on fait pas la même pub ! (*Montrant le public.*) Par contre, ça permet de sauver des touristes de la noyade !

LILIANE. – Oh bah oui c'est vrai ! Hum ! (*Fixant un spectateur.*) Regardez moi celui là ! Qu'est ce qu'il est beau gosse ! Vous voyez lui, et bien je le sauverai bien de la noyade ! (*Bougeant ses lèvres comme si elle voulait embrasser le spectateur et lui envoyant des baisers de sa main.*)

MIKO. – Arrêtez ! Vous allez le mettre mal à l'aise ! Mais dites moi, je devine dans votre regard, un besoin criard, d'une bonne glace au Carambar

LILIANE. – Ah non, ça risque pas ! Je fais toujours très attention à garder la forme !

MIKO. – Pourtant, quand on vous regarde bien vos rondeurs, on peut penser que vous gardez « les » formes !

Miko rit et Liliane reste de marbre.

LILIANE. – On peut dire que vous avez pas la langue dans vot' « sac », vous !

MIKO. – Je plaisante ! Vous êtes plus rayonnante, que de l'huile auto bronzante !

LILIANE. – Oh arrêtez ! Je sais bien que chui plus toute neuve non plus ! (*Au spectateur.*) Toi aussi tu me trouves rayonnante mon lapin !

Liliane envoie à nouveau des baisers au spectateur.

MIKO. – La plus grande beauté de l'être humain se trouve dans son esprit ! Allez ! Allons voir notre chère olive !

(Tapant dans ses mains en rythme pour le public.)

« Ouaip, Ouaip, Ouaip... »

(Chantant son slogan sur les rimes en « O ».)

« Appelez moi Miko, le **(la)** roi **(reine)** de la glace bio, toujours prêt**(e)** à rouler mon chariot, ouaip ! »

Miko part vers les appartements.

LILIANE. – Mes formes, mes formes ? Elles sont très bien mes formes ! (*Touchant ses bourrelets au niveau des hanches.*) Oui, bon, là en effet, j'ai peut être un peu de marge ! Bon allez, direction la plage. (*Fixant le public.*) Oh bah, y' a du monde sur celle ci ! Ils sont entassés comme des « harengs » ! (*Voyant le spectateur au maillot.*) OH ! Oh bah l'autre ! Il a pas honte avec son maillot ! Il a le feuillage qui sort de chaque côté ! Moi je reste pas ici ! Je vais aller sur la plage privatisée ! Elle est plus loin, mais au moins je serais tranquille !

Liliane part par l'entrée en chantant.

LILIANE, *chantant Bardot.* – « Sur la plage abandonnée, coquillages et **crudités**... »

Un temps. José(phine) et Miko reviennent des appartements.

JOSÉ(PHINE). – Nan, je t'assure ! Je les ai jamais goûtés !

MIKO. – Il **(Elle)** a jamais goûté à mes beignets au petit beurre salé ! « Qui n'a jamais goûté à mes beignets beurre salé, s'endort le soir sur un goût d'inachevé ! » Viens, je vais t'en trouver un !

JOSÉ(PHINE). – Combien je te dois ?

MIKO, *prenant un beignet de son chariot.* – Tu plaisantes ! Je te l'offre !

JOSÉ(PHINE). – Oh bah ça, c'est gentil ! Ah au fait ! Je viens d'avoir mon médecin au téléphone, et je fais trop de mauvais cholestérol ! Du coup, faut que j'évite le gras ! Il m'a dit texto comme ça : « vous avez intérêt à faire un régime si vous voulez pas finir entre 6 planches de sapins ! » Du coup je vais me limiter à 3 œufs le matin au petit déjeuner au lieu de 6 ! Je me ferais une ou deux tartines de Foie gras en plus pour compenser !

MIKO, *donnant le beignet.* – Tient ! Goûte moi ça !

JOSÉ(PHINE). – Merci, t'es gentil(le) ! (*Mordant dans le beignet.*) HUM ! Ils sont trop bons tes beignets au beurre salé !

José(phine) se goinfrera du beignet en prenant à peine le temps de mâcher.

MIKO. – Doucement ! C'est pas une course !

JOSÉ(PHINE). – Il t'en reste combien ?

MIKO, *comptant.* – Un, deux... Il m'en reste 4 !

JOSÉ(PHINE). – Tu peux me les déposer dans ma chambre ! La porte est ouverte ! Moi je file en ville !

Joséphine part par l'entrée en finissant son beignet.

MIKO, *au public.* – J'ai tout à coup l'impression d'être le menuisier qui scie les planches de sapin ! Mais bon, vous savez c' qu'on dit... le client est roi !

(Tapant dans ses mains en rythme pour le public.)

« Ouaip, Ouaip, Ouaip... »

(Chantant son slogan sur les rimes en « O ».)

« Appelez moi Miko, le **(la)** roi **(reine)** de la glace bio, toujours prêt**(e)** à rouler mon chariot, ouaip ! ».

Miko part vers les appartements.

Julie arrive des bureaux.

JULIE, *au téléphone.* – C'est pas normal... Tu avais mis en fonction Grill sur le micro onde ou quoi ?... QUOI ? T'as mis les biberons à chauffer dans le four traditionnel ! Mais t'es un malade ou quoi ? Bah c'est normal alors que le plastique ait fondu, crétin !... Bon courage pour le nettoyage ! (*Raccrochant.*) Il va finir par me foutre le feu à la baraque ! Vous avez les mêmes à la maison Mesdames ? C'est bien beau de prendre « le congé parental » les mecs, mais après faut assumer !

Une alarme retentit.

JULIE. – Qu'est-ce qu'il se passe ? On dirait l'alarme de l'appartement de Liliane !

On entend les spasmes d'Henri.

Boubou arrive en courant avec son sac.

BOUBOU, *surpris(e)*. – AH ! Julie !... Ça va ?

JULIE. – Qu'est-ce que tu fous là, Boubou ?

BOUBOU. – Rien je... je passais par là comme ça... pour voir ma sœur ! (*Tendant ses bras.*) Ah, ça me fait plaisir de te voir !

JULIE, *repoussant Boubou*. – TE FOUS PAS D' MA GUEULE ! Depuis tout(e) petit(e), tu m'emmerdes avec tes combines ! Et là, comme par hasard, l'alarme d'une des résidentes sonne, et qui c'est qui pointe le bout de son nez ? Toi ! Alors t'as intérêt à me dire ce que tu fous ici ?

BOUBOU. – J'ai pas le droit de te le dire ! J'ai promis que je garderais ça secret !

JULIE, *prenant son téléphone*. – Ah bon ? D'accord ! Je vais appeler les flics ! Eux aussi, ils aiment bien les secrets !

BOUBOU. – Ah non ! S'il te plaît Julie ! Pour une fois, fais-moi confiance ! Appelle pas les flics ! Tu sais bien que j'ai déjà pas mal de problèmes avec eux !

JULIE. – Tu m'énerves !

BOUBOU, *suppliant sa sœur*. – Allez, sto plaît ! Tu te souviens quand tu étais petite, et que je te préparais des petites tartines au beurre !

JULIE. – T'as de la chance d'être mon frère (**ma sœur**) ! Mais t'as intérêt à avoir un bon argumentaire quand on va se revoir ! Surtout si un vol a été commis ! Allez Tire toi !

On entend Sonia dire « Julie » de vers la sortie.

JULIE. – Trop tard ! La directrice arrive !

BOUBOU. – Chui foutu !

JULIE. – Non ! J'ai une idée ! Tu me suis à la lettre ! Ok ?

BOUBOU. – Ok !

Sonia arrive de l'extérieur.

SONIA. – Ah Julie ! Quelqu'un a dû pénétrer dans le logement de Liliane ! C'est son alarme qui vient de sonner ! Je l'ai entendue du parking.

Henri et Miko arrivent des appartements. Henri tient Miko par le col.

MIKO. – Mais lâche-moi espèce de taré !

HENRI, *tenant Miko*. – J'ai trouvé cet énergomène devant les appartements de Liliane ! Et la porte a été forcée !

MIKO. – Mais je vous assure que je n’y suis pour rien ! Aidez-moi Sonia ! Dites-lui que je viens souvent apporter de la nourriture à José(**phine**) !

SONIA. – Oui c’est vrai Henri ! Relâchez-le (**la**) ! Je connais bien Miko et j’ai confiance en lui (**elle**) ! (*Fixant Boubou*) Mais vous ? Vous êtes qui ? Et qu’est-ce que vous faites avec ce sac ?

Boubou ne sait pas quoi répondre.

HENRI. – C’est toi le (**la**) voleur (**voleuse**) ?

BOUBOU, *paniqué(e).* – Bah je ... en fait... !

HENRI. – TU VAS RÉPONDRE, ESPÈCE DE PETITE CRAPULE !

JULIE, *mentant.* – Calmez vous Henri ! Tranquille, tranquille ! Ce n’est pas un(**e**) voleur (**voleuse**) ! C’est... c’est l’animateur (**l’animatrice**) qu’on attend !

BOUBOU. – Qui ça ! Moi ?

JULIE, *faisant un clin d’œil à Boubou.* – Bah oui toi ! C’est bien toi qu’on attend pour l’animation des résidents ?

BOUBOU. – Ah oui... ah oui, oui... c’est moi !

HENRI, *à Boubou.* – T’as pas l’air sûr(**e**) de toi ?

BOUBOU. – Ah, si, si, si... si, si !

SONIA. – Donc j’en déduis que vous êtes Paul(**e**) Issier !

BOUBOU. – Ah non ! Je suis animateur (**animatrice**) !

JULIE. – Sonia parle de ton prénom ! Paul(**e**) ! Et de ton nom ! Issier ! Paul(**e**) Issier !

BOUBOU. – Ah oui ! Oui, oui, oui ! Pardon, j’avais mal compris ! Oui en effet, je suis Paul(**e**) ... Issier ! Mais vous pouvez tous m’appeler par mon surnom : Boubou !

JULIE. – Allons y pour Boubou, alors !

SONIA. – Moi, je vais m’en tenir à Paul Issier !

MIKO, *chantant « Santiano de Hugues Aufray ».* – « **Issiez** Ho, santiano, dix huit nœuds, quatre cent tonneaux, je suis fier d’y être... (*Montrant Boubou du doigt.*) !

BOUBOU, *hésitant.* – CACHALOT !

HENRI, *chantant.* – « MATELOT ! »

BOUBOU. – Ah ! Je l’avais pas celle-là !

MIKO. – C’est pas grave ! Vous devez en avoir tout un répertoire !

BOUBOU. – Oui... ah bah oui... C'est toute ma vie le chant ! Je suis là pour apporter de la gaieté aux résidents !

MIKO. – Et je suppose que vous avez des vêtements un peu plus colorés dans vot' grand sac... Parce que là, vous avez plutôt une tenue à les enterrer qu'à apporter de la gaieté !

BOUBOU, *embêté(e) par son sac qui contient les bijoux.* – Oui voilà... Dans mon sac... j'ai mes affaires... pour l' animer... pour animation... pour animer l'animation !

HENRI. – Je te sens pas trop ! T' as pas l'air très à l'aise dans tes baskets avec ton gros sac !

MIKO. – En même temps, vous faites un peu peur comme type !

BOUBOU. – C'est vrai que vous êtes un peu... un peu sanguin !

JULIE. – Henri est un ancien militaire !

MIKO. – Ah c'est pour ça ! Je me disais aussi... y' a de l'autorité chez ce Monsieur !

HENRI. – Affirmatif ! (*Il crie de ses spasmes incontrôlables.*)

BOUBOU, *effrayé(e).* – Qu'est-ce qu'il se passe ?

SONIA. – C'est rien ! Henri a des spasmes nerveux depuis une mauvaise expérience !

HENRI, *à Boubou.* – Tu veux que j' te raconte ?

SONIA ET JULIE. – NON !

SONIA. – Pas maintenant Henri ! On a des choses à préparer pour l'animation ! (*A boubou.*) N'est-ce pas Paul(e) ?

Boubou, observant toujours Henri, ne répond pas au prénom Paul(e).

JULIE, *donnant un coup de coude à Boubou.* – N'est-ce pas Paul(e) ?

BOUBOU. – Ah oui ! Oui... faut qu'on voit les... les affaires de... enfin pour animer, quoi !

Henri fixe étrangement Boubou.

HENRI. – Tu me fais voir tes vêtements ? (*Boubou, gêné(e), serre son sac contre lui / elle.*) TU ME FAIS VOIR TES VÊTEMENTS ?

SONIA. – ARRÊTEZ HENRI ? Vous voyez bien que vous l'impressionnez ! Laissez-le (la) prendre ses marques !

HENRI, *approchant son visage très près de Boubou qui est gêné(e).* – T'as de la chance qu'on ne soit pas que tous les 2 ! Beaucoup de chance !

SONIA. – Et si on allait plutôt jeter un œil dans les appartements de Liliane ?

HENRI. – Affirmatif ! Allons-y ! (*Partant en marche militaire.*) HIP AÏE, HIP AÏE, HIP AÏE...

Sonia et Henri partent.

MIKO. – J’aurais pas aimé le rencontrer sur un champ de bataille !

JULIE. – Bon ! On va aller te préparer, Boubou ?

MIKO. – C’est marrant Boubou comme surnom !

BOUBOU. – Oui ! C’est original ! Et vous c’est comment ?

MIKO. – Moi !

(Tapant dans ses mains en rythme pour le public.)

« Ouaip, Ouaip, Ouaip... »

(Chantant son slogan sur les rimes en « O ».)

« Appelez moi Miko, le **(la)** roi **(reine)** de la glace bio, toujours prêt**(e)** à rouler mon chariot, ouaip ! »

JULIE. – Il **(elle)** est vendeur **(vendeuse)** sur les plages !

MIKO. – Qu’est-ce que vous avez prévu comme animations pour les résidents ?

BOUBOU. – Oh bah... J’ai préparé plein de choses... après faut voir...

MIKO. – Voir quoi ?

BOUBOU. – Bah faut voir... en fonction des résidents !

MIKO, au public. – Moi, j’aime bien l’animation ! Je trouve ça, vivant, naturel ! Il suffit de vous mettre une guitare dans les mains, et vous animez tout un public ! C’est quand même formidable !

BOUBOU, embêté(e). – Oui, oui... enfin pour la guitare, chui pas encore « Jimmy Hendrix » !

MIKO. – Et si on se faisait un petit classique ?

BOUBOU, embêté(e). – Chui pas très fort**(e)** en danse classique !

JULIE. – Mais non ! Miko parle d’un petit classique en chant !

BOUBOU. – Ah oui... en chant... d’accord !

MIKO. – On y va ?

BOUBOU, partant vers l’entrée. – Ah oui ! Je veux bien sortir d’ici !

MIKO, rattrapant Boubou. – Mais non ! Je parle de la chanson !

BOUBOU. – Ah pardon... oui... la chanson... et bien allons-y !

MIKO. – Vous me suivez, OK ? (*Boubou acquiesce. Chantant « yé, yé, les copains » de Bruno Ribera.*) « yé, yé, les copains, c'est demain qu'on se fait la malle, yé, yé les copains, c'est demain qu'on prend le ... (*Montrant Boubou du doigt.*) !

BOUBOU. – « Le Bus » !

JULIE. – Non le train !

BOUBOU. – Oui voilà... le train ! Je confonds souvent les 2 !

MIKO. – Quelque part ! On fait un peu le même métier ! On a de la chance quand même de pouvoir communiquer avec les gens, leur apporter du bonheur ! C'est autre chose que ces cons qui viennent voler des personnes âgées dans les résidences !

BOUBOU. – Oui ! Oh, la, la ! Ça, c'est pas bien !

MIKO. – PAS BIEN ? C'est surtout un comportement de minable écervelé ! Bon allez, je vous laisse ! Il me reste encore quelques plages à prospector !

(*Tapant dans ses mains en rythme pour le public.*)

« Ouaip, Ouaip, Ouaip... »

(*Chantant son slogan sur les rimes en « O ».*)

« Appelez moi Miko, le **(la)** roi **(reine)** de la glace bio, toujours prêt**(e)** à rouler mon chariot, ouaip ! »

Miko part. Boubou et Julie saluent Miko pour lui dire au revoir.

BOUBOU. – Pourquoi t'as dit que j'étais animateur **(animatrice)** ?

JULIE. – Parce que sinon, tu allais te faire désosser par un militaire !

BOUBOU. – Bah oui, mais je sais pas chanter, ni raconter d'histoires et encore moins danser ! Et j'ai jamais joué de guitare !

JULIE. – A qui la faute si j'ai inventé ce plan ? Alors maintenant, t'assumes !

Sonia revient.

SONIA. – Me revoilà ! (*A Boubou.*) Vous faites une drôle de tête ?

JULIE. – Vous inquiétez pas ! C'est qu'il **(elle)** est encore un peu sous le choc avec Henri !

SONIA. – Rassurez-vous ! Henri est quelqu'un de sympa dans le fond ! Par contre, j'aimerais pas être à la place de celui ou celle qui a investi les appartements de Liliane ! Henri a la particularité de péter les doigts des voleurs avec un marteau ! Je ne suis pas pour ce genre de violence, mais il faut reconnaître qu'après, on ne reprend plus les victimes à voler !

Sonia rit de bon cœur. Julie la suit et force Boubou à rire aussi.

Le téléphone de Julie sonne à nouveau. Julie coupe l'appel.

BOUBOU. – Tu réponds pas ?

JULIE. – Oh non ! Encore de la pub certainement !

SONIA, ironiquement. – Oui bien sûr ! (*A Boubou.*) Bon ! Il faut bien que vous compreniez que c'est l'animation qui manque aujourd'hui à nos résidents ! Ce que je veux, c'est que vous apportiez de l'entrain, du rythme, et que votre musique et vos chansons apportent le sourire aux locataires ! Et je suppose que c'est le cas ?!

Julie fait une drôle de tête.

BOUBOU, embêté(e). – Oui ! On essaye, on essaye !

SONIA. – J'imagine que vous avez des petites chansons en tête comme ça !

BOUBOU. – Mouais !

SONIA. – Mouais ?

JULIE. – Évidemment qu'il (**elle**) a des chansons en tête ! C'est son métier ! (*Donnant un coup de coude à Boubou.*)

BOUBOU. – Bah oui ! C'est mon métier !

SONIA. – Le contraire m'aurait un peu contrarié ! Vous m'en faites une petite, histoire d'avoir un avant goût de ce que vous allez offrir à mes résidents ?

BOUBOU, embêté(e). – Oh bah...

JULIE, à Boubou. – T'es embêté(e) parce que t'as pas ta guitare ? C'est ça ?

BOUBOU. – Oui voilà ! C'est ça ! J'ai oublié ma guitare !

SONIA. – Non mais c'est pas grave ! Chantez « A Cappella » !

BOUBOU. – A Capella ? Ça fait loin ça ! Vous préférez pas que je chante ici ?

Un temps. Sonia reste de marbre.

JULIE, se forçant à rire. – Ah, ah, ah ! Encore une de ses blagues ! Boubou, est le roi (**la reine**) des blagues ! (*Donnant un coup de coude à Boubou pour le (le) forcer à rire.*) Hein Boubou ?

BOUBOU, comprenant qu'il faut rire. – Oui ! Oui, oui ! J'adore rigoler !

SONIA, pas convaincue. – Et bien c'est parfait tout ça ! Maintenant, vous allez chanter !

JULIE. – Je tiens à préciser que Boubou, qui habituellement a une voix de ténor, ressort juste d'une grosse rhinopharyngite ! Hein, Boubou ?

BOUBOU, ne comprenant pas « rhinopharyngite ». – Euh... oui !

SONIA. – Oh mince ! Et vous l’avez soignée ?

BOUBOU. – Qui ça ? La femelle rhinocéros ?

Un temps.

JULIE, *se forçant à rire.* – Ah, ah, ah ! Quel(le) blagueur (**blagueuse**) ! (*Donnant un coup de coude à Boubou pour le (le) forcer à rire.*)

BOUBOU, *se forçant à rire.* – Ah, ah, ah ! (*Donnant des petits coups sur le bras de Sonia pour l’inviter à rire.*)

JULIE. – Sacré boubou ! Rhino ! (*Pour apporter la définition de Rhinopharyngite à Boubou.*) Pour faire un jeu de mots avec la maladie qu’on appelle la rhinopharyngite ! Vous avez compris ?

SONIA – Oui, oui ! La rhinopharyngite / La femelle rhinocéros... j’ai compris ! J’ai pas trouvé ça, très, très drôle, mais bon !

BOUBOU. – J’aime bien déconner !

SONIA. – Tant mieux ! Et bien allez-y, on vous écoute !

BOUBOU. – Vous voulez une autre déconnade ?

JULIE. – Et bien non, Sonia parle de ta chanson !

BOUBOU. – Ah oui... la chanson... j’y pensais plus ! (*A Sonia.*) Vous êtes prête ?

SONIA. – Je suis toute ouïe !

BOUBOU. – Julie ? Tu es prête ?

JULIE. – Oui !

BOUBOU, *au public.* – Vous êtes prêts ?

Le public va répondre.

BOUBOU. – On attend plus que moi, quoi !

SONIA. – Oui c’est ça !

BOUBOU. – Allez, on y va ! C’est parti !

Boubou se raclera plusieurs fois la gorge, puis chantera, très mal, une chanson. (A vous de choisir la chanson.)

JULIE. – Oh, la, la ! Cette gorge n’est pas encore tout à fait guérie !

SONIA. – Je dirais même pas du tout guérie !

Henri arrive précipitamment en criant de ses spasmes.

HENRI. – OU EST LA VICTIME ? C'EST UN GARS DE CHEZ NOUS ?

JULIE. – Euh non, Henri ! RAS ! Y' a pas de victime !

HENRI. – Ah si ! Je vous assure ! Ça criait comme si on égorgeait quelqu'un !

Henri imite le chant de Boubou. (A vous de voir.)

SONIA. – Ce que vous avez entendu, c'est le nouvel animateur (**la nouvelle animatrice**) !

HENRI. – Pourquoi tu cries comme ça ?

BOUBOU. – Je ne criais pas en fait, je chantais !

HENRI. – Ah !

BOUBOU. – Mais ça marche pas très bien, car j'ai une femelle rhinocéros moitié malade dans la gorge !

HENRI. – Pardon ?

JULIE. – C'est pour dire qu'il (**elle**) a la gorge enflammée ! C'est une boutade ! (*Donnant un coup de coude à Boubou.*) Hein Boubou ?

BOUBOU. – La boutade ? C'est une autre maladie ?

Un temps.

JULIE, se forçant à rire. – Ah, ah, ah ! On se fend la poire, tient ! (*Invitant Boubou à rire.*)

BOUBOU, se forçant à rire. – Ah, ah, ah ! (*Donnant des petits coups sur le bras de Sonia pour l'inviter à rire.*)

Sonia et Henri restent de marbre.

JULIE, se forçant à rire. – On va bien s'amuser !

HENRI, de marbre. – Chui pas vraiment de ton avis Julie ! Va falloir trouver des blagues plus drôles si il (**elle**) veut que j' me marre ! (*A Boubou.*) Et surtout, faut arrêter de chanter quand t'es malade ! Si tu le fais pas pour toi, fais-le pour le bien de l'humanité ! Je retourne à mon enquête ! J'ai peut-être trouvé un indice ! (*Repartant.*) HIP AIE, HIP AIE, HIP AIE, HIP AIE !

Henri repart.

SONIA. – J' ai lu sur vot' CV, qu'après avoir passé le BAFA, vous avez fait une formation Animation / Tourisme ! Je suppose que vous êtes polyglotte !

BOUBOU, se touchant la gorge. – On est encore sur les maladies ?

JULIE. – Non ! Sonia veut parler des langues !

BOUBOU. – Une maladie de la langue ?

SONIA. – MAIS NON ! On parle des langues étrangères !

BOUBOU. – Ah oui... les langues étrangères... oui, oui, oui !

SONIA. – Je suppose qu'avec votre formation en tourisme, vous maîtrisez parfaitement les langues étrangères ?

BOUBOU. – Mouais !

JULIE, à Boubou. – Mais si... les langues... Tu maîtrises super bien les langues !

BOUBOU. – Ah les langues ! Oh, la, la... oui ! Chui trop fort(e) de la glotte... comme vous dites !

SONIA. – Super ! C'est important les langues ! « I like to speak different language »... « Me gusta hablar diferentes idiomas » ! Vous comprenez ?

BOUBOU, embêté(e). – Hof... pensez-vous !

SONIA. – Et j'ai vu que vous avez plein de spécialités sur vot' CV !

BOUBOU. – Mouais !

SONIA. – Mouais ! Ça veut dire quoi : Mouais !

JULIE. – Sonia parle de tes qualités de clownerie, de jonglerie... Boubou jongle comme personne... Hein Boubou ?

BOUBOU. – Oui ! (*Au public.*) Ah ça, pour jongler comme personne, je jongle comme personne !

SONIA. – Super ! J'ai hâte de voir ça ! Bon, vous nous préparez un spectacle ! J'aimerais que ce soit prêt pour le début d'après-midi ! D'accord ?

BOUBOU. – Mouais !

SONIA. – AH ! Avant de vous laisser ! Vous avez une autre histoire que la femelle Rhinocéros ?

BOUBOU. – Mouais !

SONIA. – Vous pouvez arrêtez avec vos « mouais » !

BOUBOU. – Oui... je peux !

Un temps de silence.

SONIA. – Et bien alors ? On vous attend ?

BOUBOU. – Et bah ça y est... j'ai arrêté de dire « mouais » ?

SONIA, à Julie. – Oh punaise ! C'est pas une flèche quand même !

JULIE. – On te demande pas d'arrêter les « Mouais » ! On te demande une histoire !

BOUBOU. – Mon histoire, depuis ma naissance ?

SONIA, *au public*. – Il (**elle**) est vraiment très **con (conne)** / **Bête (A vous de choisir.)** !

JULIE. – Mais non ! On attend que tu nous racontes une blague... une histoire drôle !

BOUBOU, *cherchant une histoire*. – Ah oui, une blague ! Bah euh... ! Une blague... alors ?...
(*Trouvant sa blague.*) AH OUI ! On va s'en payer une bonne tranche ! Vous êtes prêtes ?

SONIA. – Oui, oui !

BOUBOU. – C'est deux fesses qui se promènent sur la plage, et y' en a une qui dit : « qu'est ce qu'on fait ? » Et l'autre qui répond : (*Faisant un bruit de pet avec la bouche*) « Pooouut » ! (*Riant de bon cœur.*)

Sonia reste de marbre. Julie se force à rire.

JULIE. – Ah oui ! Très bien ! C'est original !

BOUBOU. – C'est deux fesses ! Et y' en a une qui pète ! (*Avec la bouche*) « Pooouut » ! (*A Sonia.*)
Vous avez pas compris ?

SONIA. – Si, si ! J'avais bien compris ! C'est bien ce qui m'inquiète le plus d'ailleurs ! Mais vous pensez vraiment que les résidents vont adhérer à cet humour, Julie ?

Boubou continue de mimer sa blague au public sur les répliques qui suivent.

JULIE. – Bien sûr ! Je les connais bien ! Ils vont adorer ! Oh, la, la... qu'est-ce qu'on va rigoler !

SONIA. – C'est marrant comme je ne partage pas du tout le même avis que vous ! Et ça ne me motive pas beaucoup à signer un CDD !

JULIE. – Laissez-le (**la**) au moins vous préparer un spectacle de magie ! Il (**elle**) fait des tours de magie formidables ! N'est-ce pas Boubou ?

BOUBOU. – Mouais ! Par contre, j'aurais besoin d'une assistante !

JULIE, *embêtée*. – Pourquoi une assistante ? Qu'est ce que tu veux faire d'une assistante ?

BOUBOU. – Y' a souvent une assistante en petite tenue dans les spectacles de magie !

SONIA. – Et bien Julie va vous accompagner !

JULIE, *embêtée*. – Mais non, mais non ! Je... Tu peux bien te débrouiller sans moi, Boubou ?!

BOUBOU. – Mouais !

SONIA, *malicieuse*. – Julie ! Vous voyez bien que ça l'embête ! Et vous serez jolie en petite tenue ! Et pendant ce temps là, vous serez pas au téléphone avec vot' mari !

JULIE. – Oui mais c'est que j'ai plein de travail ici ! Et je ne serai certainement pas à la hauteur !

SONIA, *malicieuse*. – Préparez-nous un petit spectacle de magie pour cet après-midi avec l'intervention d'une assistante ! Et Julie n'aura pas le choix ! (*Julie et Boubou se parlent en Off quand Sonia s'adresse au public sur cette réplique.*) Je ne vous cache pas que ma signature sur vot' contrat dépendra de la qualité de la prestation ! Je me régale déjà à l'idée de vous voir déguisée en petite tenue, Julie ! A cet après-midi les artistes !

Sonia part en riant.

JULIE. – Punaise, qu'est-ce que tu peux être nul(le) ! Pourquoi t'as parlé d'une assistante ?

BOUBOU. – Bah remarque ! Chui complètement perdu(e) ! J'ai toujours été timide, et là, tu me mets à chanter en public et raconter des blagues ! T'as vu dans quoi tu m'embarques ?

JULIE. – INVERSE PAS LES RÔLES ! C'EST POUR TE SAUVER LES MICHES QUE JE FAIS CA ! ET EN PRIME, IL VA FALLOIR QUE JE ME DÉGUISE COMME UNE MAJORETTE ! Alors, trouve-moi un décor de magie et fonce sur Google me trouver des tours !

BOUBOU. – C'est où Gogole ?

JULIE. – Google internet ! Pas Gogole ! Ah tu m'en fais un beau (une belle) Gogole !

BOUBOU. – Je ferais peut-être mieux de m'en aller, non ?

JULIE. – Ah oui ? Et qu'est-ce qu'on va dire à tout le monde ?

BOUBOU. – Je sais pas !

JULIE. – Très bien ! Donc quand on sait pas, on la ferme ! Pour l'instant, tu vas jouer les animateurs (animatrices) ! Et moi je vais aller appeler le (la) vraie Paul(e) Issier pour annuler son arrivée !

Le téléphone de Julie sonne.

Lulu arrive avec sa tapette et va s'approcher et observer étrangement Boubou.

JULIE, *énervée*. – QU'EST-CE QU'IL Y A ENCORE ?... OUI, CHUI ÉNERVÉE !... Qu'est-ce qu'il t'arrive ?... Tu as lavé le sol avec du savon... c'est bien... Tu veux que je te décerne une palme pour ça ?... Non mais j' vois pas où est le problème ?!... Tu comprends pas pourquoi ça glisse partout ? Je sais pas moi, t'as dilué le savon avec combien de litres d'eau ?... T'as pas mis d'eau avec le savon !... Oh la vache... Il va nous avoir fait une patinoire dans la baraque ! (*Regardant sa montre.*) De toute façon, c'est l'heure du déjeuner, j'arrive ! (*Raccrochant.*)

LULU. – Qui c'est ce nouveau (cette nouvelle) ?

JULIE, *à l'oreille de Lulu*. – C'est l'animateur (l'animatrice) ! Boubou !

LULU. – Ah chouette ! (*A Boubou.*) Tu vas pouvoir me chanter une chanson mon (ma) p'tite pote !

BOUBOU. – Maintenant, là ?

JULIE. – Tu peux bien faire ça pour Lulu, non ? !

BOUBOU. – Mouais !

JULIE. – Par contre parle bien fort... Lulu entend très mal ! A tout à l'heure !

Julie part par l'entrée. Lulu fixe Boubou qui est un peu gêné(e) par la situation.

BOUBOU. – Allez... va pour une petite chanson ! Je vais lancer une phrase et tu vas répéter !

LULU. – Nan, j'ai pas pété ! Tu trouves que ça sent mauvais ?

BOUBOU. – Non ! (*A l'oreille de Lulu.*) Je vais chanter et toi tu vas répéter ! OK ?

LULU. – Ah oui ! Ça, c'est facile !

BOUBOU, chantant « yé, yé, les copains » de Bruno Ribera. – « Yé, yé, les copains, c'est demain qu'on s'fait la malle... » ... A toi !

LULU, chantant. – « Yé, yé, les lapins, C'est Damien qui a la galle... »

BOUBOU, chantant. – « Yé, yé, les copains, c'est demain qu'on prend le train » !

LULU, chantant. – « Yé, yé, les lapins, C'est Damien qu' a un beau teint ! » Faudrait savoir ! Si Damien a de la galle, il doit pas avoir un très beau teint ! Et en plus, qu'est-ce que des lapins viennent foutre dans l'histoire ? C'est n'importe quoi ta chanson mon **(ma)** p'tite pote !

Lulu repart vers ses appartements.

BOUBOU. – Mais qu'est-ce que je fous là ? J'aurais jamais dû accepter ce plan foireux de bijoux !

Fermeture du rideau. (Vous pouvez mettre l'entracte à ce moment-là.)

ACTE 2 - 21 Pages (40 à 45 minutes)

Du temps s'est écoulé. Boubou est en train d'installer les chaises pour son spectacle de magie en discutant avec Lulu.

BOUBOU. – MAIS NON ! JE NE PARLAIS PAS DE LAPINS, MAIS DE COPAINS ! « Yé, yé, les copains... »... c'est le début de la chanson !

LULU. – Ah pigé ! Tu devrais articuler un peu mieux ! On a l'impression que t'as de la farine dans la bouche quand tu causes mon **(ma)** p'tite pote ! Mais par contre, j'ai toujours pas compris ce que les lapins viennent foutre dans ta chanson !

BOUBOU. – On va jamais y arriver !

Joséphine et Miko arrivent des appartements. Joséphine mange un « Paris-Brest ».

MIKO. – On l'appelle le « Paris-Brest » pour rendre hommage à la course du même nom ! C'est pour ça qu'il est en forme de roue de vélo ! Mais... t'avais pas dit que tu voulais faire un régime ?

JOSÉ(PHINE). – Ah si ! Ce midi j'ai fais gaffe ! J'ai pas mis de mayonnaise dans mes lasagnes ! *(Le public va réagir. Du coup, il (elle) va s'adresser au public.)* Et j'ai pris un yaourt « zéro % » en dessert !

Lulu observe les boutons noirs sur le chemisier de José(phine) en pensant que c'est des mouches.

MIKO. – Ouais ! C'est un début ! Et le « Paris-Brest », t'as pas l'impression que c'est un peu de trop ?

JOSÉ(PHINE). – Tu plaisantes ou quoi ? ! Mon médecin m'a dit de pratiquer une activité physique régulière ! Avec cette pâtisserie en forme de roue de vélo, j'ai l'impression de faire du sport ! *(Mangeant son Paris-Brest.)*

LULU, *tapant sur les boutons.* – ET TAC ! Une mouche en moins !

JOSÉ(PHINE). – Mais non Lulu ! C'est les boutons de ma chemise **(mon chemisier)**, pas des mouches !

MIKO, *à Boubou.* – Qu'est-ce que tu fais dans cette tenue ?

BOUBOU. – C'est pour vous faire un petit spectacle de magie ! Vous êtes partants ?

MIKO. – Ça m'aurait plu, mais j'ai une tournée de glaces à vendre sur la plage de Pampelonne !

JOSÉ(PHINE). – Est-ce qu'on peut grignoter pendant le spectacle ?

BOUBOU. – Oui ! Bien sûr ! Tant que vous faites ça discrètement !

JOSÉ(PHINE). – On commence quand ?

BOUBOU. – J’attends Julie pour qu’ elle s’habille ! Elle va jouer mon assistante ! (*Ouvrant un sac. Vous n’êtes pas obligés de montrer la tenue. La Directrice l’aura déjà sur elle en coulisse. Sauf si vous avez 2 tenues identiques.*) J’ai trouvé sa tenue !

MIKO, *observant la tenue dans le sac.* – OUAAAAH ! Avec une tenue comme celle-là, Pampelonne attendra, je veux, en aucun cas, rater Julie habillée comme ça !

BOUBOU, *prenant son téléphone.* – Tiens ! Un message de Julie ! (*Discrètement au public.*) J’arrive avec Baptiste, dégage de la pièce si tu veux pas qu’il te reconnaisse ! (*Aux autres.*) Je... je vous laisse 5 minutes, je vais aux toilettes !

Boubou part vers les appartements.

Julie arrive par l’entrée avec une atèle et des béquilles. Baptiste la soutient.

BAPTISTE. – C’est pas sérieux de venir au boulot dans cet état ! T’aurais dû rester à la maison !

JULIE. – A qui la faute ? Si t’étais pas un incapable en ménage, j’en serais pas là !

BAPTISTE. – Je suis pas un incapable, c’est que je découvre les tâches ménagères, c’est tout ! Quelque part, chui un explorateur ! Un peu comme Christophe Colomb avec L’ Amérique !

JULIE. – Oui ! Sauf que contrairement à Christophe Colomb, toi, t’es pas prêt de découvrir le continent de la propreté !

LULU. – Qu’est-ce qu’il t’arrive, Julie ?

JULIE. – Baptiste a voulu nettoyer le carrelage au savon, mais sans le diluer dans l’eau ! Du coup, on fait du patinage artistique à la maison !

BAPTISTE. – Et malheureusement, elle a raté la réception de son « triple Lutz piqué » (*Référence de saut de patinage artistique.*) dans l’escalier ! CRAC le genou ! (*Riant en mimant la scène.*)

JULIE. – Et ça le fait marrer en plus ! (*Essayant de se rapprocher de Baptiste.*) Mais je vais t’en coller une !

BAPTISTE. – Nan ! J’arrête, j’arrête !

MIKO. – Ça va pas être pratique pour enfiler ta tenue d’assistante !

JULIE. – Il est hors de question que je joue les assistantes dans cet état !

BAPTISTE. – Quel rôle d’assistante ?

JOSÉ(PHINE). – L’animateur (**L’animatrice.**) a préparé un spectacle de magie et Julie doit jouer les assistantes !

BAPTISTE. – Ah chouette ! J’adore les tours de magie !

JULIE. – Je te rappelle que les gosses t’attendent à la maison !

MIKO. – Les petits ? Vous avez laissé vos petits tout seuls à la maison ?

BAPTISTE. – Non ! Y' a la voisine qui les garde le temps que j'accompagne Julie ici !

JULIE. – Voilà ! Et maintenant il va repartir s'en occuper ! Il va aller explorer le continent des couches sales et des biberons !

BAPTISTE. – Oui voilà ! Mais... Il (**elle**) est où l'animateur (**L'animatrice.**) ?

JOSÉ(PHINE). – Il (**elle**) s'est absenté(e) aux toilettes !

MIKO. – Maintenant, il va falloir trouver une nouvelle assistante !

JULIE. – A part Liliane dans les résidentes, je vois pas très bien qui peut prendre le rôle !

BAPTISTE. – Moi je peux me déguiser si vous voulez !

JULIE. – Et ta connerie ? Tu veux pas la déguiser aussi ? Mais c'est pas possible d'être aussi **con / bête (A vous de choisir.)** !

BAPTISTE. – Je vois pas où est le problème ?

MIKO, montrant la tenue du sac. – C'est un rôle pour une femme ! Et si t'enfiles cette tenue, je pense pas que ce soit très glamour avec tes poils ! Sauf si tu t'épiles ! C'est le cas ?

JULIE. – Ah non pas vraiment !

BAPTISTE. – Julie m'appelle même son gros nounours plein de poils ! Donc en effet, dans cette tenue, ce sera peut-être pas très chouette ! Mais je peux essayer si vous voulez ?

JULIE. – NON ! Pour l'instant tu vas essayer de respecter la voisine en retournant t'occuper des gars ! Allez ouste !

BAPTISTE. – Pfff ! Je te préviens que c'est la dernière fois que je prends ce congé !

JULIE. – Et moi, je te préviens que c'est la dernière fois que je fais des enfants avec toi !

BAPTISTE. – Je croyais que tu voulais au moins 3 enfants ! Là on en a que 2 !

JULIE. – Tu dois pas savoir compter ! Parce qu'avec toi, j'ai clairement l'impression d'avoir déjà mes 3 gosses à la maison !

BAPTISTE. – Et voilà ! C'est encore de ma faute ! (*Partant.*) C'est toujours de ma faute !

Baptise part.

Liliane arrive en sanglotant.

On voit Julie téléphoner à Boubou en Off.

LILIANE, sanglotant. – Le voleur m'a volé tous mes bijoux ! Les bijoux que mon tendre René m'avait offerts !

JOSÉ(PHINE). – Tu les avais assurés ?

LILIANE, *sanglotant.* – Heureusement, oui !

JOSÉ(PHINE). – Et bah alors ! C'est pas la peine de chialer !

LILIANE, *sanglotant.* – Oui, mais la perte morale de la disparition de ces bijoux est bien plus importante que la perte financière ! C'est un peu mon René qui vient de disparaître avec ces bijoux !

Boubou revient et va discuter avec Julie en Off. Puis Boubou ira préparer ses affaires de magie sur une table.

JOSÉ(PHINE). – Ça y est ! La voilà repartie dans ces frasques sentimentales avec son vieux machin !

LILIANE. – ARRÊTE AVEC CA ! RENÉ N'ÉTAIT PAS UN VIEUX MACHIN ! C'était l'homme de ma vie ! Mon modèle ! Mon héros !

JOSÉ(PHINE). – Et c'est reparti ! (*On voit José(phine) mimer un joueur de violon.*)

LILIANE. – Ces bijoux étaient un cadeau de notre fabuleux mariage ! Je garde ces merveilleux souvenirs de notre cérémonie en tête ! Avec tous ces serveurs qui se « retroussaient les coudes » pour nous servir le champagne et les toasts de caviar et de foie gras !

JOSÉ(PHINE). – Chui pas fan du caviar ! Je trouve que ça nourrit pas ! Je préfère clairement le Foie gras ! (*Frottant son ventre.*) Ça remet bien les intestins en place le matin ! Surtout avec un bon petit verre de rouge !

LULU, *à Miko.* – Qu'est-ce qu'elle a, la mère Liliane ? Elle fait toute déconfite ?

MIKO. – On lui a volé ses bijoux !

LULU, *à Miko.* – Bah, pourquoi elle pleure alors si on lui a fait des bisous ? Elle aime pas ça, les bisous ?

Lulu baissera son short / pantalon pour uriner dans un par terre de plantes, ou une plante en pot.

MIKO. – Heureusement que vous êtes pas tous dans le même état que Lulu ! Le dialogue serait impossible !

LILIANE. – Peut être, mais au moins il (**elle**) est toujours heureux (**heureuse**) ! Moi j'ai l'impression qu'une partie de ma vie vient de disparaître !

MIKO, *A Liliane.* – Faut pas vous en faire, Liliane, on va bien retrouver vos bijoux !

Miko aperçoit Lulu et va à côté.

LILIANE. – Merci Miko ! C'est gentil ! Mais je crois que je suis un peu « dans un cul de sac » quand même !

MIKO, *faisant sursauter Lulu.* – Bah Lulu ? Faut pas faire ça là ?

LULU, *remontant son pantalon*. – T'es pas bien ? Ça y est, j'ai fait une goutte avec tes conneries !

JULIE. – Liliane ! Pour vous remonter le moral, est-ce que ça vous dit de jouer une assistante de magicien ? Je devais jouer le rôle, mais je viens de me faire une entorse !

LILIANE. – Tu m'as bien regardé Julie ? Je suis anéantie par le vol de mes bijoux ! Comment veux-tu que je trouve le moral de m'amuser !

MIKO, *A Liliane*. – Justement ! Ça va vous faire penser à autre chose !

LILIANE. – Nan ! Vous êtes gentils mais, je crois que je vais plutôt aller « m'envoyer en l'air » !

Un temps.

MIKO. – Avec qui vous voulez faire ça ?

LILIANE. – Bah toute seule ! Je préfère être seule dans ces moments-là ! Pourquoi vous voulez que je sois avec quelqu'un pour « m'envoyer en l'air » ?

MIKO. – J'ai un peu de mal à vous suivre !

JOSÉ(PHINE). – Ah ! Ça y est ! J'ai compris ! Tu veux « Prendre l'air » plutôt, non ?

LILIANE. – Oui voilà ! Prendre l'air, s'envoyer en l'air... c'est pareil, non ? !

JOSÉ(PHINE). – Alors, pas tout à fait !

LILIANE. – Oh arrête ! Pourquoi faut toujours que tu « piailles » sur les mots ! Surtout dans des moments comme ça !

JOSÉ(PHINE). – « Pinailler » sur les mots ! On dit pinailler !

LILIANE. – Je m'en fous ! Ça change rien au fait qu'il faut toujours que tu m'embêtes pour une histoire de mot !

MIKO. – Oui mais là, le problème, Liliane, c'est qu'entre s'envoyer ou prendre l'air, ce n'est plus une histoire de mots ! C'est la signification de la phrase qui perd tout son sens !

LILIANE. – Bon bref, vous m'avez tous comprise de toute façon ! Il faut que j'aïlle voir mon assurance !

Liliane part.

BOUBOU. – Bon et maintenant ? On fait quoi pour l'assistante ?

JULIE. – Il nous reste une case à jouer, mais c'est pas gagné ! Suis-moi ! On va aller voir la Directrice !

Julie et Boubou partent vers les bureaux.

JOSÉ(PHINE). – Ah bah, alors là ! Si ils (**elles**) arrivent à déguiser la Directrice, y'a moyen de se marrer un peu !

Lulu aperçoit un truc noir (Bouton d'interrupteur, tâche au mur...) et s'en approche doucement.

LULU, *tapant sur le truc noir.* – OUAAAHAH ! Qu'est-ce qu'elle était grosse cette mouche ! Comme quoi, ça doit être très nourrissant la bouse de vache !

On entend la Directrice répéter « NON, NON et NON » des bureaux / coulisses.

MIKO, *regardant vers les bureaux.* – C'est pas gagné pour voir Sonia en assistante !

JOSÉ(PHINE). – Mais si, mais si, elle va bien accepter !

On entend la Directrice crier « VOUS FAITES CHIER » des bureaux / coulisses.

MIKO. – J'y mettrais pas ma main à couper quand même ! Par contre, si elle accepte, je donnerais cher pour prendre une photo !

Henri arrive.

HENRI. – Allez, direction la gendarmerie ! J'AI TROUVE UNE EMPREINTE ! C'est certainement celle du voleur ! Je l'ai comparée avec celle de Liliane, et l'empreinte n'est pas la même ! (*Fixant Miko.*) Si c'est la tienne, je te pète les doigts un par un !

Lulu observe des détails noirs sur le veste militaire d'Henri.

MIKO, *ironiquement.* – Ça me fait vraiment plaisir de voir toute cette confiance que vous avez en moi !

JOSÉ(PHINE). – Henri ? Il va y avoir un spectacle de magie ! Et il y a de grandes chances de voir la directrice déguisée en assistante de magicien ! Tu veux pas rester un peu ?

HENRI. – Négatif ! J'ai un sujet bien plus urgent qui m'attend ! Un bandit à coincer ! Et je vais le coincer ! (*Fixant Miko.*)

MIKO. – Vous devriez rester ! Ça pourrait vous détendre un peu !

HENRI, *s'approchant front à front de Miko.* – Est ce que tu trouves que j'ai une tête à avoir envie de me détendre ?

MIKO. – En effet non ! C'est pas frappant au premier coup d'œil !

HENRI. – Par contre le voleur, lui... je te promets qu'il va se faire frapper ! PAM, PAM ! A COUPS DE MARTEAU SUR LES DOIGTS ! (*Criant de ses spasmes.*)

MIKO, *sursautant.* – Oh bon sang ! Je m'y ferais jamais à son truc !

HENRI. – Allons analyser tout ça ! Et une fois analysé, on va mettre le bandit sous les verrous !

LULU, *tapant sur la veste d'Henri.* – ET TAC ! Je l'ai eue ! Elle t'embêtera plus !

HENRI, *arrachant la tapette des mains de Lulu.* – Donne moi ça « L'insectophobe » !

LULU, *se mettant à pleurer.* – Aaaahhh ! C'est ma tapette ! C'est ma tapette !

JOSÉ(PHINE). – Rends lui sa tapette, sinon il (**elle**) va pas arrêter de chialer !

HENRI, *rendant la tapette à Lulu.* – Tient ! Tient ! Allez !

LULU, *serrant sa tapette contre son corps.* – C’est ma tapette ! Y’ a déjà la directrice qui a voulu me la voler !

HENRI. – On aurait pas gagné beaucoup de batailles avec une armée d’énergumènes comme Lulu ! Je vous laisse ! HIP AIE, HIP AIE, HIP AIE, HIP AIE !

LULU, *répétant en même temps qu’Henri.* – HIP AIE, HIP AIE...

Henri part vers la ville.

Julie revient.

JULIE. – ATTENTION MESDAMES ET MESSIEURS ! LE SPECTACLE DE MAGIE VA COMMENCER ! INSTALLEZ-VOUS !

Miko va chercher Lulu.

MIKO. – Lulu, tu viens t’asseoir ?

LULU. – Si j’ veux du vin ce soir ? Ça dépend ! Si y’ a du fromage, je suis pas contre un p’tit verre de rouquin !

MIKO. – Non ! Pas du vin ce soir ! S’asseoir ! On va s’asseoir pour regarder le tour de magie !

Lulu et Miko vont s’asseoir.

LULU. – S’asseoir pour regarder le tour de Moldavie ? Oh chouette ! J’ adore regarder du cyclisme à la télé ? Ça me rappelle ma jeunesse !

MIKO, *hurlant à l’oreille de Lulu.* – NON ! BOUBOU VA FAIRE UN TOUR DE MAGIE !

LULU. – Oui bah ça va ! Chui pas sourd(**e**) non plus ! Je comprends mieux pourquoi il (**elle**) me parlait de lapin ! Il (**elle**) va sûrement faire apparaître un lapin de son chapeau avec sa magie !

JULIE. – ET ATTENTION MESDAMES ET MESSIEURS... J’ APPELLE PAUL COPPERFIELD ! ON PEUT L’APPLAUDIR BIEN FORT !

Boubou arrive en tenue de Magicien.

BOUBOU, *au public.* – BIP, BIP ! (*Levant sa baguette vers le public.*)

LES AUTRES, *criant.* – OUAAAISSSS !

BOUBOU, *au public.* – BIP, BIP ! (*Levant sa baguette vers le public.*)

LES AUTRES, *criant.* – OUAAAISSSS !

BOUBOU. – Copperfield, copperfield ! J’ai encore un peu de marge quand même ! Et en attendant, mesdames et messieurs, je vais vous demander de faire un tonnerre d’applaudissements pour mon assistante, SONIA ! (*Montrant l’entrée par laquelle Sonia va arriver.*)

LES AUTRES, *applaudissant.* – OUAAAIHSSSS !

Sonia ne vient pas.

BOUBOU. – SONIA ! (*Montrant l’entrée par laquelle Sonia va arriver.*)

LES AUTRES, *applaudissant.* – OUAAAIHSSSS !

Sonia ne vient toujours pas.

BOUBOU. – Appelez la avec moi : « SONIA, SONIA... »

Boubou va chercher Sonia.

LES AUTRES. – SONIA, SONIA...

Boubou revient avec Sonia qui va repousser Boubou. Elle sera en petite tenue d’assistante avec des gants. (Vous n’êtes pas obligés de vous focaliser sur une vraie tenue d’assistante de magicien. Vous pouvez essayer de trouver une tenue courte originale, de lapin, avec des pompons, maître nageuse...etc)

SONIA, *tirant la tronche.* – Le premier ou la première qui se paye ma tronche, je lui fais bouffer mes gants !

LULU. – C’est qui cette majorette ?

MIKO, *à l’oreille de Lulu.* – C’est la Directrice !

LULU, *à Sonia.* – SONIA ? Qu’est-ce que tu fous dans cette tenue ? Tu veux passer pour une conne devant les touristes ou quoi ?

SONIA. – Ça commence !

MIKO, *à l’oreille de Lulu.* – Nan ! C’est qu’en fait, elle va jouer l’assistante de Boubou ! Pour le spectacle de magie !

LULU. – En général, c’est des jeunes qui jouent ces rôles ! Elle n’est plus trop fraîche pour une assistante ! Si ?

MIKO. – On va dire qu’elle évolue dans la catégorie loisirs !

JOSÉ(PHINE). – Enfin là, on est plus prêts de la catégorie Senior !

Tous rient.

SONIA. – Ça va ? Je vous gêne pas ? (*A Miko.*) Vous êtes pas derrière un chariot, vous, d’habitude ?

MIKO. – Si ! Mais je voulais juste apprécier, ce moment décalé, de voir la Dirlo' si bien habillée !

SONIA. – Et si tu prends pas ton chariot, tu vas voir la Dirlo', t' faire bouffer tes glaces Miko ! Chui assez claire ?

MIKO, *se levant.* – Oh la ! J'ai compris le message, je vais prendre le virage avant que Madame n'enrage ! Amusez-vous bien ! Pensez à prendre des photos pour moi !

(Tapant dans ses mains en rythme pour le public.)

« Ouaip, Ouaip, Ouaip... »

(Chantant son slogan sur les rimes en « O ».)

« Appelez moi Miko, le **(la)** roi **(reine)** de la glace bio, toujours prêt**(e)** à rouler mon chariot, ouaip ! »

Miko part.

SONIA. – Henri et Liliane ne sont pas là ?

JOSÉ(PHINE). – Non ! Liliane a préféré prendre l'air, et Henri est à la gendarmerie !

SONIA. – Pourquoi il est parti à la gendarmerie ?

JOSÉ(PHINE). – Il a trouvé une empreinte dans la chambre de Liliane ! Il pense que c'est celle du voleur ! On ne devrait pas tarder à voir un nouveau détenu sous les verrous de St-Tropez avec des doigts pétés en deux !

Boubou, inquiet(e), se touche les doigts.

SONIA. – Tant mieux ! *(A Boubou.)* Bon ! On y va, Paul**(e)** ?

Boubou ne réagit pas au prénom Paul(e).

JULIE, *donnant un coup de coude à Boubou.* – Hum, hum ! Boubou ? On y va ?

BOUBOU, *timidement.* – On va... sous les verrous ?

JULIE. – Mais non ! On parle du spectacle de magie ! Tu commences ?

BOUBOU, *reprenant ses esprits.* – Ah oui... Oui... la magie ! Allez c'est parti ! Mesdames et Messieurs, vous êtes prêts ?

TOUS. – OUIIIII !

BOUBOU, *enlevant sa veste.* – Afin d'être plus à mon aise, je vais enlever ma veste ! *(Tendant sa veste à Sonia.)* Sonia, vous serez gentille de ranger ma veste !

SONIA. – Pas de soucis ! *(Prenant la veste et la jetant sur la tête de Lulu.)*

LULU. – OH ! OH ! Ah bah non ! (*Enlevant la veste de sa tête.*) C'est moi ! Hey... là, chui là, (*Remettant la veste sur sa tête.*) là, chui plus là... (*Enlevant la veste de sa tête.*) là, chui là, (*Remettant la veste sur sa tête.*) là, chui plus là... Chui plus là, (*Enlevant la veste de sa tête.*) là, chui là... (**A vous de le faire durer à votre convenance.**)

JOSÉ(PHINE), *prenant la veste pour la poser sur une chaise.* – Oui, c'est bon... on a compris que tu étais là Lulu !

BOUBOU. – Oui ! Alors là, normalement on voit l'assistante prendre soin de la veste et la plier en 2 pour ne pas l'abîmer !

SONIA. – J' en ai rien à foutre ! Et un conseil, il va falloir éviter de me prendre pour le porte manteau de service !

BOUBOU. – Chui désolé(e) ! Mais j'ai regardé un Tuto sur « Gogole », et c'est comme ça qu'il faisait le magicien avec son assistante !

SONIA. – Je vous rappelle que je suis Directrice et non assistante de magicien ! Et c'est pas un Tuto vu sur Google, et pas Gogole, qui va me faire changer de métier !

JOSÉ(PHINE). – Sans parler de changer de métier vous pouvez peut-être faire un petit effort ! Au moins un sourire !

SONIA. – Il (**elle**) est mignon(**ne**) !

Sonia se force à sourire.

JOSÉ(PHINE). – Et bien voilà ! C'est beaucoup plus joli comme ça pour une assistante !

LULU. – Ah oui c'est bien le sourire ! Ça fait ressortir ton déguisement de pimbêche !

SONIA. – Si je suis déguisée comme une pimbêche, c'est pour remplacer l'autre « tourte » qui a un mari moitié débile !

JULIE. – Merci pour la tourte ! Ça fait toujours plaisir !

LULU, *à Julie.* – J'ai pas compris ce qu'elle a dit ?

JULIE. – Vous avez rien raté !

Le téléphone de Julie sonne. Elle ne répond pas.

JOSÉ(PHINE). – Qu'est-ce qui sonne comme ça ?

SONIA. – Le téléphone de notre infirmière ! Inutile de vous demander qui vous appelle, Julie ?

JOSÉ(PHINE). – Tu réponds pas ?

JULIE, *regardant brièvement qui l'appelle.* – Nan ! Ça doit pas être urgent !

SONIA. – Non, rien d’urgent ! Monsieur a dû mettre les couches sales des gosses à laver dans la machine, et il se demande maintenant pourquoi y’ a de la merde partout dans le tambour !

JULIE. – Vous exagérez tout le temps à son sujet !

SONIA. – C’est ça, oui ! Bon ! Vous démarrez votre spectacle ! J’ai pas vraiment envie de passer mon après-midi dans cette tenue ! (*Montrant le public.*) Y’ a tous les touristes sur la plage qui sont en train de mater comme un animal de zoo ! (*Fort au public pour parler de sa tenue.*) C’est pour un spectacle que je suis habillée comme ça, Messieurs Dames ! Et pas pour le plaisir !

JOSÉ(PHINE), regardant le public. – Et bah dites donc ! Vous avez un paquet de fans ! Y’ en a même qui bavent en vous regardant ! (*Fixant un spectateur.*) Regardez celui-la !

SONIA, au spectateur. – Vous serez gentil de vous mettre la tête dans le sable ! Vicieux, va !

BOUBOU. – ALLEZ ! Le show va débiter par un tour très simple !

SONIA. – Ça tombe bien ! Vous en connaissez un rayon dans la simplicité, vous !

BOUBOU. – Regardez ma main... (*Montrant sa main.*) Elle est vide... et pour vous montrer qu’il n’y a pas de supercherie je vais demander à Lulu de retrousser mes manches ! (*Tendant ses bras à Lulu.*) Allez-y Lulu !

LULU. – Je vois pas l’intérêt de tousser sur des manches, mais bon ! Si ça peut faire avancer le schmilblick ! (*Lulu tousse sur les manches de Boubou.*)

BOUBOU, retirant ses bras. – NON ! Je disais retrousser ! (*Lulu ne comprend pas.*) C’est pas grave, heureusement que j’ai ma chère assistante qui va me retrousser les manches ! (*Tendant ses manches à Sonia.*)

SONIA. – Tu vas surtout te démerder tout(e) seul(e) avec tes manches !

BOUBOU. – Pourtant, sur le Tuto...

SONIA, coupant Boubou. – Je vous répète que je m’en fous de vot’ Tuto !

BOUBOU, retroussant ses manches. – Voilà ! Bon... Je vais le faire tout seul ! Ce sera plus simple ! Sinon, dans 3 jours on est encore là ! Je sais pas pourquoi je vous ai engagée !

SONIA, repartant. – Vous pouvez trouver quelqu’un d’autre !

BOUBOU, retenant Sonia. – Non, non ! Restez quand même ! (*Levant son bras.*) Et là messieurs dames... (*Fermant sa main.*) Je ferme ma main... (*Bougeant l’autre main au dessus de celle qui est fermée.*) et en bougeant ma main au dessus de l’autre, je fais apparaître une pièce à l’intérieur de ma main fermée ! Vous pouvez applaudir !

JULIE, applaudissant. – OUAAAIIIISS ! (*Faisant applaudir le public.*)

Les autres n’applaudissent pas car ils ne comprennent pas pourquoi Boubou n’ouvre pas la main.

LULU. – Pourquoi les gens applaudissent ? Y’ a rien d’extraordinaire, si ?

JOSÉ(PHINE). – Je trouve pas non plus ! Sauf quand il (**elle**) va ouvrir sa main ! Faut ouvrir la main pour voir la pièce !

BOUBOU. – Attendez ! C’est pas fini !

JOSÉ(PHINE). – Ah ! Pardon !

BOUBOU. – Car en bougeant à nouveau la main au dessus de l’autre... (*Bougeant l’autre main au dessus de celle qui est fermée.*) la pièce disparaît ! (*Ouvrant la main.*) Et voilà ! BIP, BIP !

JULIE, se forçant. – OUAAAIIIISS ! (*Applaudissant.*)

Tous restent scotchés par la débilité du tour.

JOSÉ(PHINE). – Qu’est-ce que c’est que ce tour minable ?

VOUS VOULEZ CONNAÎTRE LA SUITE ?

ALORS CONTACTEZ MOI A

theatre@oliviertourancheau.fr

ou par téléphone au : 06-14-62-90-96

N’hésitez pas aussi à venir jeter un œil sur mon site : www.oliviertourancheau.fr

A TOUT DE SUITE...